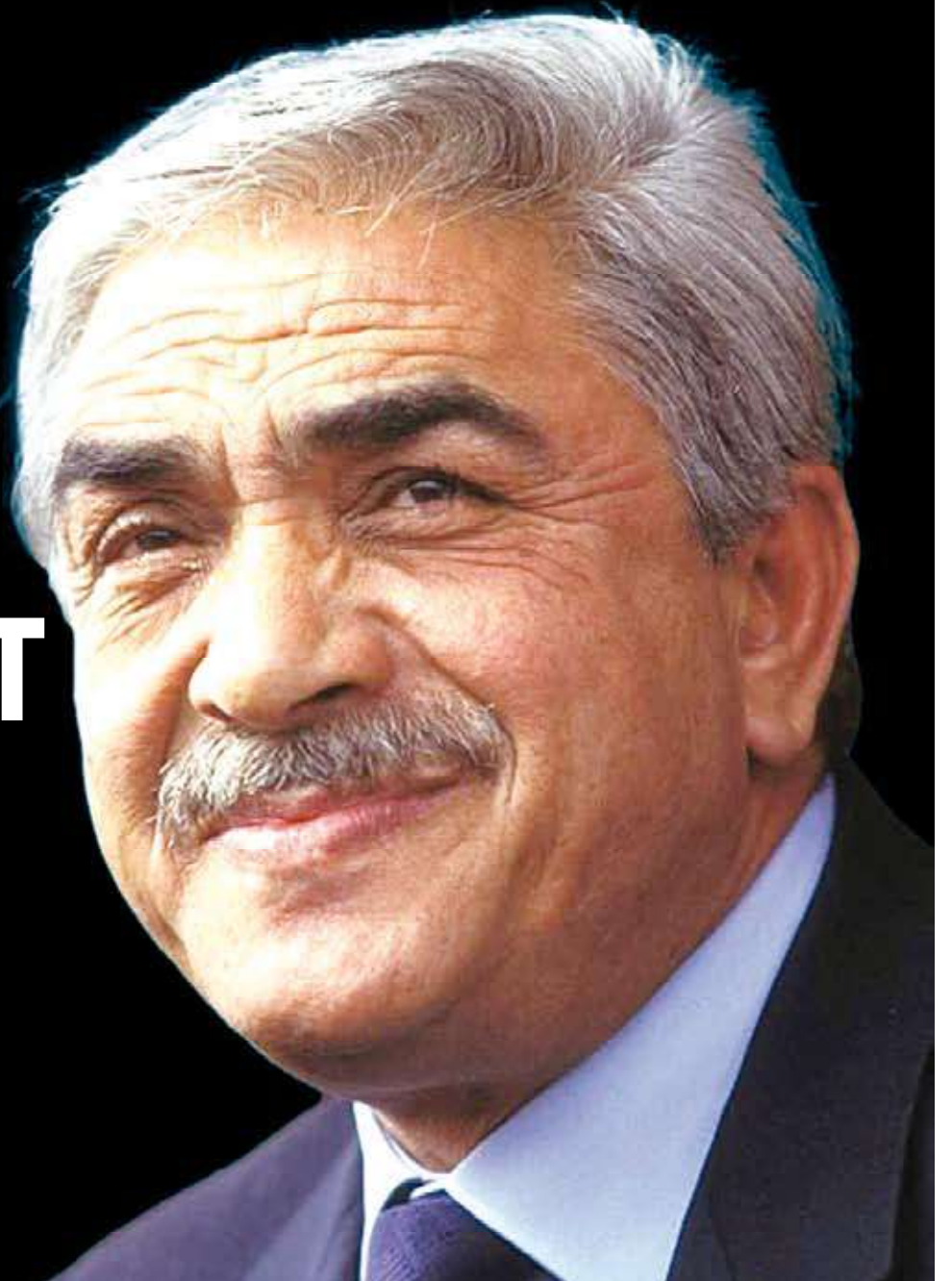


**Liamine Zeroual, ancien
président de la République,
s'éteint à 84 ans**

HOMMAGE À UN GRAND HOMME D'ÉTAT

*L'Algérie est en deuil
après la disparition
de l'ancien président
Liamine Zeroual, figure
marquante d'une période
décisive. Son nom reste
indissociable des efforts
engagés pour maintenir
le pays sur la voie de la
stabilité. P3*



Inflation maîtrisée
Un nouveau souffle
pour les ménages

L'inflation annuelle en Algérie, qui mesure la variation globale des prix à la consommation sur un an, reste sous contrôle et continue de se situer à des niveaux historiquement bas. Cette tendance offre au pays une marge de manœuvre confortable pour faire face à d'éventuels nouveaux chocs inflationnistes importés, notamment dans le contexte des tensions liées au conflit au Moyen-Orient et de son impact sur l'économie mondiale. Après une période d'interruption, l'Office national des statistiques (ONS), récemment remanié pour accélérer sa modernisation, a publié ses derniers indices des prix à la consommation. Ces données confirment une décélération soutenue de l'inflation en 2025, qui atteint désormais ses niveaux les plus faibles depuis l'épisode Covid, où elle flirtait avec les 10 %. Depuis la mi-2024, l'Algérie a progressivement quitté cette zone d'alerte, son rythme d'inflation annuel se maintenant sous la barre des 2 % ces derniers mois. Selon les derniers bulletins publiés sur le site officiel de l'ONS, le rythme de variation globale des prix à la consommation est passé de +4,1 % en 2024 à +1,4 % en 2025. Pour le premier mois de 2026, l'inflation a de nouveau reculé, atteignant 1,3 % en glissement annuel. L'ONS relève toutefois une hausse des prix des biens manufacturés en fin d'année écoulée. Dans le détail, en décembre 2025 par rapport à décembre 2024, les prix des biens alimentaires ont reculé de 3,7 %, avec -5,7 % pour les produits agricoles frais et -1,4 % pour les produits alimentaires industriels. Les services ont enregistré une baisse de 0,8 %, tandis que les biens manufacturés ont connu une hausse notable de 9,3 %. Cette tendance générale à la décélération des prix est confirmée par les analyses des institutions financières internationales. Le Fonds monétaire international (FMI) souligne notamment une progression plus modérée des prix des denrées alimentaires et une désinflation hors énergie et alimentation. De son côté, la Banque mondiale (BM) salue l'impact positif de cette baisse sur le pouvoir d'achat des ménages, en particulier pour les foyers à revenus faibles, pour lesquels les produits alimentaires représentent plus de la moitié des dépenses. Pour autant, la prudence reste de mise face au risque d'émergence de nouvelles pressions inflationnistes. Le contexte économique mondial demeure incertain et les répercussions du conflit au Moyen-Orient pourraient peser sur les chaînes d'approvisionnement, les coûts logistiques et le commerce international, avec un impact potentiel sur les prix domestiques. En Algérie, il faudra surveiller l'effet d'une éventuelle inflation importée, liée à la hausse des coûts des produits et services importés, sur lesquels les entreprises locales dépendent pour leurs intrants. Dans ce scénario, le baril de pétrole, susceptible de rester cher si le conflit persiste, pourrait servir de levier à la Banque d'Algérie pour freiner l'inflation importée et préserver le pouvoir d'achat du dinar.

Y. R.

ELLE ABRITE LA 8^E ÉDITION DU SYMPOSIUM DE L'AIG
SUR LE GAZ ET L'HYDROGÈNE

Oran, capitale de l'énergie

La 8^e édition du symposium dédié à l'énergie, organisée par l'Association algérienne de l'Industrie du gaz (AIG), s'ouvre aujourd'hui à Oran sous le thème : « Gaz naturel et hydrogène : l'innovation pour une industrie durable et résiliente ».

PAR MAHREZ Z

Cette nouvelle édition, événement international de premier plan, réunit les acteurs engagés dans le développement de l'industrie du gaz et de l'hydrogène. Y participeront des membres du gouvernement, des autorités locales, des chefs d'entreprises, ainsi que des représentants d'organisations internationales telles que l'Union internationale du gaz (UIG) et l'Association des producteurs de pétrole africains (APPO), dirigée par son secrétaire général algérien, Farid Ghezali. Le symposium accueillera également des experts, chercheurs, ingénieurs et professionnels de l'industrie du gaz et de l'énergie, ainsi que des représentants de la communauté universitaire. L'objectif est d'examiner les enjeux liés au gaz naturel et à son rôle dans la transition énergétique et la sécurité énergétique. Dans un contexte marqué par la volatilité des marchés, les tensions géopolitiques et l'urgence climatique, l'événement mettra en lumière les atouts du gaz naturel, désormais considéré comme une énergie de transition capable d'assurer un équilibre entre sécurité énergétique et réduction des émissions.

Au cœur des débats, l'hydrogène s'affirme également comme un relais de croissance incontournable. Pour l'Algérie, qui dispose d'importantes ressources gazières et d'un potentiel solaire significatif, le développement de cette filière représente une opportunité stratégique. L'objectif est de valoriser les infrastructures gazières existantes et de se positionner sur les nouveaux marchés de l'énergie décarbonée. Dans cette perspective, le symposium de l'AIG apparaît comme une plateforme de réflexion, mais aussi de projection vers les modèles énergétiques futurs. Au-delà de l'aspect technologique, la participation d'organisations internationales et d'acteurs africains majeurs dans les segments clés de l'énergie traduit la volonté des organisateurs de renforcer la coopération Sud-Sud et de consolider le rôle de l'Algérie comme hub énergétique régional. Dans cette optique, l'AIG peut jouer un rôle de catalyseur en favorisant les échanges entre compagnies nationales, institutions et partenaires étrangers. Cette dynamique s'inscrit dans un contexte où l'Afrique cherche à coordonner



ses efforts afin de mieux valoriser ses ressources et peser davantage dans les équilibres énergétiques mondiaux. « Dans un contexte mondial marqué par la transition énergétique et les enjeux climatiques, le gaz naturel, élément majeur de la transition énergétique, est appelé à continuer à jouer un rôle clé pour accompagner les États dans l'atteinte de leurs objectifs de décarbonation », affirme l'AIG. Selon la même source, « l'émergence de l'hydrogène reposera sur le gaz naturel grâce à des technologies adaptées, capables d'assurer la pérennité de cette industrie ». Le symposium vise également à explorer les innovations technologiques, les avancées scientifiques, ainsi que les enjeux économiques, géopolitiques, réglementaires et environnementaux. Il s'agit d'identifier les opportunités de coopération internationale, de développement industriel et de capital humain permettant de renforcer la durabilité et la résilience de cette industrie stratégique. L'ordre du jour de la rencontre s'articulera autour de six axes principaux : le rôle du gaz naturel dans la sécurité énergétique et la stabilité des approvisionnements mondiaux, la transition énergétique, la décarbonation du secteur

gazier (y compris les techniques de captage et la valorisation du CO₂), ainsi que les perspectives liées à l'hydrogène. Les discussions porteront également sur les nouvelles technologies dans l'industrie gazière, notamment l'apport de la digitalisation et de l'intelligence artificielle, le rôle de la maintenance dans l'optimisation énergétique et l'efficacité de la chaîne gazière, ainsi que sur le développement du capital humain, considéré comme un levier essentiel pour le progrès du secteur. Un espace dédié aux start-ups et une exposition technique seront réservés aux innovations dans l'industrie du gaz naturel et de l'hydrogène.

Fondée en juin 1993 par les groupes Sonatrach et Sonelgaz, l'AIG constitue un espace de concertation et d'échange entre les professionnels de l'industrie du gaz, visant à promouvoir le partage d'expériences et la recherche de solutions adaptées aux défis énergétiques. Membre statutaire de l'Union internationale du gaz (UIG), l'AIG siège au sein de son comité exécutif, à la suite de l'élection de l'Algérie lors de la 29^e édition du Congrès mondial du gaz, tenue à Pékin (Chine) en mai 2025. ■

Le SG de l'APPO en visite de travail en Algérie



Le Secrétaire général de l'Organisation des producteurs de pétrole africains (APPO), Farid Ghezali, effectue actuellement une visite de travail en Algérie, dans le cadre de sa participation aux travaux de la 8^e édition du Symposium de l'Association algérienne de l'industrie du gaz (AIG), prévue aujourd'hui et demain au Centre de conventions Mohamed-Benahmed d'Oran, selon un communiqué du ministère des Hydrocarbures et des Mines. Ghezali intervient en qualité de conférencier stratégique principal, à travers une communication intitulée : « Le gaz naturel

au service de l'Afrique : souveraineté énergétique, industrialisation et coopération africaine, l'APPO comme catalyseur », précise le communiqué. Cette participation s'inscrit dans le cadre du renforcement des débats stratégiques sur le rôle du gaz naturel dans le développement du continent africain et la promotion de la coopération entre les pays africains producteurs d'hydrocarbures, en vue de réaliser la souveraineté énergétique et de stimuler l'industrialisation et l'intégration continentale, ajoute la même source.

M. Z.

L'EXPRESS

Quotidien national
d'information édité par la
SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la
presse Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zouiouache,
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
Tél./Fax : 028 26 99 24
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :
NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YOUSSEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.rcgic@anep.com.dz
Programation.rcgic@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou
tout autre document et illustration
adressés ou remis à la Rédaction ne
sont pas rendus et ne peuvent faire
l'objet d'une réclamation.



LIAMINE ZEROUAL, ANCIEN PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, S'ÉTEINT À 84 ANS

Hommage à un grand homme d'État

L'Algérie vient de perdre une figure historique majeure. Liamine Zeroual, ancien président de la République et moudjahid, s'est éteint samedi dernier à l'âge de 84 ans à l'hôpital militaire Mohamed Seghir Nekkache d'Alger, des suites d'une longue maladie.

PAR BOUALEM

La disparition plonge le pays dans un profond recueillement et ravive le souvenir d'une des périodes les plus dramatiques de son histoire contemporaine. Dès l'annonce du décès, la Présidence de la République a créé un deuil national de trois jours. Le drapeau national flotte en berne sur l'ensemble du territoire et dans toutes les ambassades et consulats à l'étranger.

Hier, la dépouille du défunt a été exposée au Palais du Peuple à Alger à partir de midi, permettant aux officiels, aux anciens compagnons d'armes et aux citoyens ordinaires de lui rendre un dernier hommage. Aujourd'hui, le cortège funèbre prendra la direction des Aurès. L'inhumation se déroulera à Batna, sa ville natale, après la prière du Dohr. Né le 3 juillet 1941 à Batna, Liamine Zeroual appartient à la génération qui a construit l'Algérie indépendante. À seulement 16 ans, en 1957, il rejoint les rangs de l'Armée de libération nationale (ALN) et prend part aux combats dans le maquis révolutionnaire. Après l'indépendance, il entame une carrière militaire brillante et rigoureuse. Formé au Caire, à Moscou et à Paris, il gravit les échelons jusqu'au grade de général-major. Il commande successivement plusieurs régions militaires stratégiques, notamment Tamanrasset, Béchar et Constantine, avant de devenir chef des Forces terrestres de l'Armée nationale populaire en 1989. En 1990,

il démissionne de l'armée, en désaccord avec le président Chadli Bendjedid sur la réforme des forces armées. Il est ensuite nommé ambassadeur en Roumanie, puis, en juillet 1993, ministre de la Défense dans le Haut Comité d'État. C'est dans ce contexte marqué par le terrorisme islamiste qu'il entre pleinement dans l'histoire.

En janvier 1994, au cœur de la « décennie noire », l'Algérie est au bord de l'implosion. La violence terroriste fait rage, des dizaines de milliers de vies ont déjà été fauchées, et l'État vacille. Nommé président du Haut Comité d'État, puis chef de l'État, Liamine Zeroual apparaît alors comme l'homme de la dernière chance : un militaire respecté, issu des rangs de la révolution, capable de rassembler l'armée et de restaurer l'autorité de l'État. En novembre 1995, il organise et remporte la première élection présidentielle pluraliste de l'Algérie indépendante, avec 61 % des suffrages exprimés et une participation massive malgré les menaces. Ce scrutin confère à son pouvoir une légitimité populaire inédite dans ce contexte de guerre civile. Son mandat se caractérise par une ligne pragmatique et ferme, déclinée par l'éradication sans concession du terrorisme, mais aussi par la recherche constante de solutions politiques. Il initie des dialogues avec certaines composantes de l'opposition islamiste, fait adopter une nouvelle Constitution par référendum en novembre 1996, et prépare le retour progressif à la vie institutionnelle normale

avec la perspective d'élections législatives. Pourtant, en septembre 1998, Zeroual surprend tout le monde en annonçant qu'il ne se représentera pas et convoque une élection présidentielle anticipée. Ce retrait volontaire est perçu par beaucoup comme un acte de dignité et de responsabilité. Abdelaziz Bouteflika lui succédera en avril 1999. Après son départ du pouvoir, Liamine Zeroual choisit la plus grande discrétion. Aucune intervention publique, aucun commentaire sur les affaires du pays, aucune ambition de retour. Il vit entre Alger et sa région natale des Aurès, loin des projecteurs. Pourtant, à chaque moment de crise profonde, qu'il s'agisse des années 2000, de 2014 ou du Hirak de 2019, son nom resurgit spontanément dans le débat public. Pour beaucoup d'Algériens, il incarnait encore la figure du recours : l'homme d'État intègre, le militaire patriote qui avait su tenir le pays debout lorsqu'il menaçait de s'effondrer. Aujourd'hui, au-delà des hommages officiels, c'est toute une page de l'histoire nationale qui se tourne.

Liamine Zeroual restera dans les mémoires comme celui qui a assumé le pouvoir dans les circonstances les plus tragiques, sans jamais céder à la facilité autoritaire ni à la démagogie. Son parcours, du jeune combattant de 16 ans au maquisard jusqu'au président qui a su rendre le pouvoir, symbolise une conception du service de l'État fondée sur le devoir, la rigueur, la discrétion et, au final, la dignité. ■

La classe politique salue l'engagement et la sagesse de Liamine Zeroual

Le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Moundir Bouden, a adressé un message de condoléances à la suite du décès de l'ancien président de la République et moudjahid Liamine Zeroual, survenu samedi soir. Dans ce message, le RND exprime « sa profonde tristesse et sa grande affliction » face à la disparition de l'ancien chef de l'État. « Suite à cette douloureuse nouvelle, le secrétaire général du parti présente, en son nom et au nom de l'ensemble des cadres et militants, ses sincères condoléances et ses sentiments de compassion à la famille du défunt ainsi qu'au peuple algérien tout entier », précise le texte. De son côté, la direction du Front de libération nationale (FLN) a également exprimé sa vive émotion,

saluant la mémoire d'« un homme fidèle à l'Algérie », appartenant à la génération des pionniers ayant consacré leur vie au service du pays. Le communiqué souligne son patriotisme, sa sagesse et son rôle déterminant dans la gestion des affaires de l'État durant une période particulièrement délicate de l'histoire nationale. Le FLN rappelle que le défunt fut « un symbole de la nation », ayant contribué avec responsabilité et discernement à la conduite de l'État, tout en œuvrant à l'instauration du processus de concorde nationale, facteur clé dans la préservation de l'unité et de la stabilité du pays. Le parti considère que la disparition de Liamine Zeroual constitue « une lourde perte pour l'Algérie », qui perd ainsi l'un de ses fils dévoués ayant servi les intérêts supérieurs

de la nation avec abnégation. La direction et les militants du Front El Moustakbal ont également réagi à ce deuil national, exprimant leur profonde tristesse. Dans son message, le parti souligne que cette perte dépasse le cadre familial pour constituer « une tragédie nationale touchant la mémoire collective », rappelant les qualités de sincérité, d'intégrité, de modestie et de sagesse de l'ancien président. Le Front El Moustakbal rappelle que Liamine Zeroual figure parmi les dirigeants ayant assumé la responsabilité de l'État dans une conjoncture critique, contribuant à la préservation de l'unité nationale, au renforcement du processus de réconciliation et à la consolidation des institutions avec lucidité et sens des responsabilités.

Y. R.

Éditorial l'EXPRESS

UNE VIE POUR LA NATION

PAR NASSIM T

La disparition de Liamine Zeroual referme une séquence singulière de l'histoire contemporaine de l'Algérie. Il ne s'agit pas seulement de celle d'un ancien chef d'État, mais de celle d'un homme dont le parcours épouse, presque sans détour, les lignes de fracture et de résistance d'un pays en quête d'équilibre.

Zeroual appartient à cette génération façonnée par la guerre de libération. Né en 1941 à Batna, au cœur des Aurès, il s'engage dès l'adolescence dans les rangs de l'ALN. Une entrée précoce dans l'histoire qui ne relève ni du symbole ni du récit figé, mais d'une expérience concrète de la violence, de l'organisation et du sens de l'État. Ce socle ne le quittera jamais. Après l'indépendance, il participe à la construction patiente de l'institution militaire, gravissant les échelons jusqu'à devenir l'un de ses cadres les plus structurants. Mais c'est dans les années 1990 que son nom s'impose véritablement. Rappelé au cœur d'une crise existentielle pour le pays, il accède aux plus hautes fonctions dans un contexte de guerre civile et d'effondrement latent. Là où d'autres auraient cédé à la logique du chaos ou à celle de la fuite en avant, Zeroual choisit une ligne étroite : maintenir l'Algérie debout. Ni compromis jugé dangereux avec les groupes armés, ni abandon des institutions. Cette posture, souvent critiquée et parfois incomprise, a néanmoins contribué à éviter le basculement total. Son mandat, officialisé par l'élection de 1995, marque également une tentative de reconstruction politique. La

Constitution de 1996, pierre angulaire de son passage au pouvoir, redéfinit les équilibres institutionnels et pose les jalons d'un pluralisme encadré. Dans le même temps, il amorce une politique de décrispation, esquissant les premiers contours d'un processus de réconciliation encore fragile mais décisif. Zeroual, toutefois, ne s'inscrit pas dans la logique classique de la pérennité du pouvoir. En 1999, il choisit de se retirer volontairement. Ce geste, rare dans la région, en dit long sur sa conception de l'État : une fonction à exercer, non à posséder. Il quitte alors la scène politique pour retrouver une vie discrète à Batna, loin des cercles d'influence et des mises en scène. Cette sobriété, presque austère, contribue aujourd'hui à la mémoire qu'il laisse : celle d'un homme sans ostentation, attaché à une certaine idée de la dignité nationale, rétif aux pressions extérieures comme aux dérives internes. Dans le silence de Batna, loin des tribunes et des projecteurs, s'est refermée la vie d'un homme qui aura traversé les épreuves majeures de l'Algérie contemporaine, fidèle jusqu'au bout à une ligne de conduite faite de réserve et de responsabilité.

Léon XIV et les haineux de France

PAR MAHDI B

Alger sera au rendez-vous, au mois d'avril prochain, d'un moment crucial pour l'humanité : le renforcement du dialogue interreligieux, civilisationnel et du vivre-ensemble. Le premier pape augustinien de l'histoire de l'Église se rendra sur les traces de l'évêque d'Hippone dans deux semaines. L'Algérie, au menu du quatrième voyage international de Léon XIV, n'a jamais été visitée par un Successeur de Pierre. Ce sera une visite papale historique, un événement planétaire, avec la présence annoncée à Alger du pape Léon XIV, puis à Annaba, ville du diocèse de Constantine-Hippone, qui abrite la basilique Saint-Augustin. Une visite qui, cependant, dérange outre-Méditerranée certains milieux politiques revanchards, qui n'ont pas levé le petit doigt pour dénoncer les crimes contre l'Humanité et l'Église commis par Israël à Ghaza. La presse française, guidée par les plus exécrables des politiques et diplomates de l'Hexagone, semble incapable de se défaire de ses vieux démons envers l'Algérie et donne, à l'occasion du voyage du pape Léon XIV, la parole à ceux qui s'évertuent depuis des années à noircir l'image de marque de l'Algérie, de son peuple et de ses dirigeants. Un des supports de cette cabale anti-algérienne menée par les milieux racistes et xénophobes parisiens est le JDD, qui donne la parole à un ancien ambassadeur français à Alger, connu pour sa haine et son acrimonie contre l'Algérie : Xavier Driencourt. Architecte des attaques contre l'Algérie et ses institutions, il n'a pas pris de gants pour dénoncer cette visite papale à la terre des 1,5 million de martyrs. Dans cet hebdomadaire de droite, il rappelle douloureusement l'occupation de la mosquée Ketchaoua, plébiscitée alors par le cardinal Lavigerie, et le martyr de plus d'un millier d'Algériens qui avaient défendu leur lieu de culte contre sa reconversion par les forces coloniales en cathédrale Saint-Philippe dès 1832. L'auteur de cet article, connu pour sa haine viscérale de tout ce qui est algérien, va jusqu'à se demander : « Que diable, en effet (si l'on peut employer cette expression, s'agissant du pape !), Léon XIV va-t-il faire en Algérie ? » Et il s'interroge : « Ce toast du ralliement, en référence à l'appel du cardinal Lavigerie pour la fin de la monarchie en France, a-t-il marqué son successeur, Léon XIV, au point qu'il prônerait un second ralliement – à M. Tebboune cette fois-ci ? ». Certes, tous les milieux politiques français qui se revendiquent de la droite et de l'extrême droite, ainsi que les partisans de l'Algérie française, travaillent sans relâche pour discréditer tout ce que fait l'Algérie et pour freiner la relance de la relation bilatérale entre Alger et Paris. Mais maintenant que la visite du pape Léon XIV est actée par le Vatican et que le programme de cette visite historique est également connu et annoncé, il ne reste à ces milieux politiques et médiatiques de l'Hexagone que l'insulte, la diatribe et les campagnes haineuses pour discréditer un événement historique pour les peuples d'Afrique, trop longtemps affectés par la politique expansionniste de la France. Qu'ont fait, d'ailleurs, ces mêmes milieux politiques, médiatiques et intellectuels de l'Hexagone lorsque l'entité sioniste massacrait les Palestiniens de Ghaza, assassinait des hommes de religion, dont des chrétiens, et détruisait leurs églises ? Rien, bien sûr, sauf se taire ou approuver l'innommable. C'était comme en 1940 avec le gouvernement de Vichy et l'Armistice, et la collusion de la France avec les nazis. Aujourd'hui, cette collusion se fait avec l'entité sioniste, qui n'a absolument rien de différent de ceux qui ont créé Auschwitz, Dachau et Birkenau. Et il est difficile d'en faire la distinction ! Pour notre part, nous savons d'où viennent ces campagnes fielleuses. Faut-il alors rappeler, surtout à l'auteur de l'article infâme du JDD, ce qu'avait dit Giorgia Meloni sur cette visite papale mercredi dernier à Alger lors d'un point de presse avec le président Abdelmadjid Tebboune ? « Un événement historique est attendu en Algérie avec la première visite du pape Léon XIV dans le pays. Une visite hautement symbolique qui confirme le rôle de l'Algérie comme acteur de rapprochement entre les cultures et les civilisations, un rôle de passerelle entre l'Europe et l'Afrique au service du dialogue et du rapprochement entre les peuples. » Ce qu'il faut retenir, donc, c'est que l'Italie, qui abrite le Saint-Siège, applaudit cette tournée du pape Léon XIV en Algérie et en Afrique. Le reste, venant de milieux connus pour leur hostilité à tout ce qui est algérien, n'est que secondaire et anecdotique.

GUERRE AU MOYEN-ORIENT

L'Algérie réaffirme sa solidarité avec les pays arabes

Face aux attaques militaires et à l'escalade au Moyen-Orient, l'Algérie réaffirme sa solidarité avec les pays arabes et plaide pour le dialogue, la diplomatie et la stabilité régionale.

Le ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a réitéré hier la solidarité de l'Algérie avec les pays arabes victimes d'attaques militaires iraniennes, qualifiées de « non justifiées et inacceptables », dans un contexte de montée des tensions au Moyen-Orient. Lors de la 165e session ordinaire du Conseil de la Ligue des États arabes au niveau ministériel, le chef de la diplomatie algérienne a rappelé que cette position s'inscrit dans la continuité de la politique constante du président Abdelmadjid Tebboune. Selon lui, cet engagement dépasse les circonstances immédiates et repose sur un principe fondamental, renforcé par les échanges réguliers du président avec ses homologues arabes en cette période sensible. Ahmed Attaf a souligné que le premier mois de cette escalade militaire a été marqué par des craintes d'un élargissement du conflit, tout en faisant état de timides signes d'apaisement, qu'il a appelés à voir se concrétiser rapidement.



Dans ce contexte, l'Algérie a renouvelé son appel à toutes les parties pour privilégier le dialogue et les voies diplomatiques plutôt que la confrontation armée, afin de résoudre les différends dans le respect de leur complexité et de leur sensibilité. Le ministre a également dénoncé l'agression israélienne contre le

Liban, estimant qu'elle s'inscrit dans la continuité des exactions commises contre le peuple palestinien, notamment dans la bande de Gaza. Il a par ailleurs exprimé la solidarité de l'Algérie avec l'Irak, confronté à des attaques militaires de différentes parties impliquées dans le conflit régional. Enfin, Ahmed Attaf a insisté

sur le rôle central de la question palestinienne dans l'instabilité du Moyen-Orient, rappelant que le déni des droits nationaux du peuple palestinien constitue la principale source de tensions. Selon lui, toute solution durable passe nécessairement par une prise en charge sérieuse et prioritaire de cette cause. **R. N.**

ESPOIR DE PAIX

Début de négociations quadripartites à Islamabad

Alors que des négociations quadripartites visant à mettre fin à l'agression américano-sioniste contre l'Iran se tiennent dimanche et lundi sous la médiation du Pakistan à Islamabad, Washington se prépare à lancer des opérations au sol, selon des médias américains, au deuxième mois de cette escalade contre Téhéran. Après avoir nié l'existence de discussions suite à l'annonce de Donald Trump en début de semaine, l'Iran admet désormais avoir ouvert un dialogue avec les États-Unis pour mettre fin au conflit. Les ministres des Affaires étrangères du Pakistan, d'Arabie Saoudite, d'Égypte et de Turquie ont entamé dimanche à Islamabad des discussions sur la guerre au Moyen-Orient, le Pakistan jouant le rôle d'intermédiaire entre Washington et Téhéran. La réunion quadripartite, prévue dimanche en milieu d'après-midi, devait aborder « un éventail de questions, notamment les efforts visant à désamorcer les tensions dans la région », a indiqué le ministre pakistanais des Affaires étrangères, Ishaq Dar. Les ministres Badr Abdelatty (Égypte) et Hakan Fidan (Turquie) sont arrivés samedi soir à Islamabad, tandis que le chef de la diplomatie saoudienne, Fayçal ben Farhane, a atterri dimanche après-midi. La rencontre doit se poursuivre lundi. Officiellement, l'Iran reste

intransigeant : Téhéran « n'a pas l'intention de négocier » et compte « continuer à résister », a déclaré mercredi soir le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, tout en précisant que le pays cherche « à mettre fin à la guerre de manière durable », selon Iran Newspaper. Sur le terrain, le conflit demeure incertain. Les États-Unis font tout pour prolonger l'agression contre l'Iran et soutenir parallèlement les frappes de l'entité sioniste contre des sites économiques stratégiques iraniens. Bien que Washington affirme que des négociations sont en cours, le pays se préparerait à plusieurs semaines de raids sur le sol iranien, selon le Washington Post, citant des responsables américains. Ces opérations ne viseraient pas une invasion à grande échelle, mais plutôt des raids menés par des forces spéciales et d'autres unités militaires. Certaines sources évoquent une opération visant à envahir ou bloquer plusieurs îles stratégiques iraniennes dans le golfe d'Ormuz, dont l'île de Kharg. Pour de nombreux experts, cette option serait privilégiée par Donald Trump. Cependant, selon l'expert iranien Farzin Nadimi, il serait « très difficile » de mener une opération militaire sur cette île entièrement équipée d'infrastructures pétrolières et d'oléoducs. La Maison-Blanche, elle, assure que

l'armée américaine pourrait « neutraliser » Kharg à tout moment si le président Trump en donnait l'ordre. De son côté, le président du Parlement iranien, Mohammad Bagher Ghalibaf, accuse les États-Unis de planifier une offensive terrestre tout en menant publiquement des efforts diplomatiques pour mettre fin au conflit. Il a appelé ses compatriotes à l'unité, soulignant que l'Iran était engagé dans « une guerre mondiale majeure » à son « stade le plus critique ». « L'ennemi envoie publiquement des messages de négociation et de dialogue, tout en planifiant secrètement une offensive terrestre », a-t-il déclaré. Sur la navigation dans le détroit d'Ormuz, Ishaq Dar a annoncé que l'Iran avait autorisé 20 navires supplémentaires battant pavillon pakistanais – soit deux par jour – à transiter par le détroit. Par ailleurs, une série d'explosions a été entendue dimanche dans le nord de Téhéran, accompagnée de fumée s'élevant vers l'est, sans qu'il soit possible de déterminer les cibles touchées. Des frappes américano-israéliennes ont également visé un quai d'un port proche du détroit d'Ormuz, faisant cinq morts. Les Gardiens de la Révolution ont menacé dimanche de cibler les universités américaines au Moyen-Orient, après avoir signalé la destruction de deux univer-

sités en Iran par les frappes américano-israéliennes. « Si le gouvernement américain veut que ses universités dans la région ne subissent pas de représailles, il doit condamner le bombardement des universités dans un communiqué officiel avant lundi 30 mars à midi », ont-ils indiqué, conseillant aux employés, professeurs et étudiants de s'éloigner d'un kilomètre des campus potentiellement visés. Enfin, le chef de la marine iranienne, Shahram Irani, a menacé les États-Unis de s'en prendre à leur porte-avions USS Abraham Lincoln. « Dès que le groupe aéronaval sera à portée de tir, nous vengerons le sang des martyrs du navire Dena en lançant différents types de missiles mer-mer », a-t-il déclaré, en référence à la frégate iranienne coulée le 4 mars par l'armée américaine. Koweït et les Émirats arabes unis ont de nouveau été visés dimanche par des missiles et des drones iraniens. Samedi, une attaque iranienne contre la fonderie Aluminium Bahrain (Alba), l'une des plus grandes du monde, a fait deux blessés légers parmi les employés. Les Gardiens de la Révolution ont revendiqué cette attaque ainsi qu'une autre contre l'usine Emirates Aluminium (Emal), accusant les deux sociétés de fournir l'armée américaine. **M. B.**

UNE GUERRE IMPLACABLE CONTRE LA DROGUE

L'ANP aux avant-postes

La Direction de l'information et de la communication de l'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP) a produit un film documentaire intitulé « Guerre contre la drogue... l'Algérie au cœur de la bataille », mettant en lumière les succès enregistrés sur le terrain lors des combats acharnés menés par les unités de l'ANP pour sécuriser les frontières et démanteler les réseaux de narcotrafic.

PAR MERIEM KA

Le documentaire diffuse des images inédites et des scènes réelles des opérations menées par les forces de l'ANP et les gardes-frontières déployés dans les zones frontalières ouest. Ces unités constituent le premier rempart de la défense nationale. Elles mènent quotidiennement des embuscades, des opérations de ratissage et assurent une surveillance accrue afin de déjouer les ruses des trafiquants qui tentent d'introduire ces « poisons » sur le territoire national. Les réalisateurs du film ont accompagné ces unités sur le terrain, témoignant des saisies record de drogues effectuées chaque jour. Les quantités de cannabis saisies en Algérie ces dernières années, poursuit le documentaire, ont atteint des niveaux sans précédent. Des tonnes de résine de cannabis, interceptées à la frontière ouest, ont été détruites lors d'opérations conjointes impliquant plusieurs secteurs. Plus de 170 quintaux de cannabis ont été saisis durant le premier semestre 2025, révèle le film, soulignant que l'un des principaux facteurs de l'aggravation de ce trafic est d'ordre géographique, l'Algérie partageant des frontières terrestres avec le plus grand producteur de cannabis au monde, selon l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS). Ainsi, le documentaire pointe directement du doigt le régime du Makhzen qui, à travers ses tentatives répétées depuis l'indépendance, chercherait à déstabiliser l'Algérie. Pour le Dr Saïda Salama, professeur en sciences politiques, « le Maroc cible spécifiquement la jeunesse afin d'affaiblir le tissu social et de porter atteinte à la sécurité



nationale ». De son côté, le Dr Housam Hamza, professeur en sciences politiques et relations internationales, estime que « la légalisation du commerce du cannabis au Maroc a de graves répercussions sécuritaires sur la région, compte tenu de l'entrelacement des ambitions économiques et de l'intention politique du Makhzen d'inonder l'Algérie de drogues ». Il souligne également que « la lutte contre les stupéfiants nécessite une approche multidimensionnelle ». Dans le même contexte, le documentaire révèle les résultats d'une étude menée par une équipe de chercheurs algériens de l'Institut national de criminalistique et de criminologie (INCC), relevant du Commandement de la Gendarmerie nationale. Publiée dans des revues in-

ternationales, cette étude confirme que les analyses d'échantillons de cannabis saisis aux frontières ouest présentent une concentration très élevée en principe actif (THC), avec des taux dépassant 20 %. Cela a pour effet de transformer le cannabis, autrefois considéré comme une « drogue douce », en une drogue dure provoquant une addiction psychique et physique, constituant ainsi une menace directe pour la santé publique et la sécurité nationale. Face à ce péril, l'Algérie a adopté une stratégie globale impulsée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Cette stratégie repose sur le renforcement des lignes de défense sur différents fronts, mobilisant l'ensemble des institutions et des moyens du pays. À ce titre, le

film rappelle l'allocution du Président lors de sa visite au siège du ministère de la Défense en octobre dernier, où il a salué le rôle de l'ANP et des services de sécurité face à ce fléau qui « cible la structure sociale, en particulier la jeunesse », dans une tentative de « noyer l'Algérie sous la drogue pour briser l'avenir du pays ». De son côté, le Général d'armée Saïd Chanegriha, Chef d'état-major de l'ANP, a réaffirmé que l'armée accorde une importance capitale à cette lutte : « Nous ne tolérerons jamais les barons de la drogue. Nous resterons aux aguets face à ceux qui les soutiennent ou les financent. Il est impératif de neutraliser ces criminels, traîtres à la nation », a-t-il affirmé. ■

PLANTATION DE PLUS DE 7 000 ARBRES

Sonelgaz s'implique dans une campagne de reboisement



L'Institut national des formations environnementales lancera une vaste campagne nationale de reboisement en coordination avec la société nationale de l'électricité et du gaz Sonelgaz, dans le cadre de la célébration de la Journée internationale des forêts, a indiqué hier un communiqué du ministère de l'Environnement et de la Qualité de la vie. Cette campagne vise à planter plus de 7 000 arbres à travers sept wilayas : Aïn Témouchent, El Tarf, Ouled Djellal, Tougourt, Béni Abbès, Tissemsilt et In Guezzam. « L'accent est mis sur l'adoption d'espèces végétales caractérisées par leur résistance à la sécheresse et à la désertification, conformément aux orientations nationales visant à réhabiliter les écosystèmes fragiles et à renforcer leur résilience face aux changements climatiques », ajoute la même source. Cette opération ambitionne également « de soutenir et d'étendre les espaces forestiers, de contribuer à la

préservation de la biodiversité et à la lutte contre la désertification, tout en valorisant le rôle économique des ressources forestières dans le cadre de la promotion de l'économie verte ». La campagne, qui verra la participation de divers acteurs institutionnels et sociétaux, comprend aussi l'organisation d'activités de sensibilisation, notamment au profit des enfants et des jeunes, afin d'ancrer une « culture environnementale » fondée sur le choix d'espèces adaptées aux conditions climatiques et de promouvoir des comportements responsables en matière de protection des forêts et de préservation des ressources naturelles. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de « la mise en œuvre de la stratégie nationale du ministère de l'Environnement visant à protéger les ressources naturelles, à renforcer les capacités d'adaptation aux changements climatiques et à préserver les équilibres écologiques », conclut le communiqué. ■

Cela s'est passé à Blida

Deux trains entrent en collision, aucun décès à déplorer

Un accident ferroviaire s'est produit hier matin dans la wilaya de Blida, au niveau de la commune de Chiffa, suite à une collision entre deux trains de transport de voyageurs. Selon les services de la Protection civile, l'intervention a été déclenchée à 09h57 après le signalement d'un choc impliquant deux trains, dont l'un était à l'arrêt. Le premier train assurait la liaison Agha-El Affroun, tandis que le second circulait sur la ligne Agha-Oran. L'incident s'est produit à proximité de la décharge de Chiffa, avant l'arrivée à la gare ferroviaire de la localité. Selon les premières informations, aucune perte humaine n'a été enregistrée. Les équipes de secours restent mobilisées sur place, et les opérations d'intervention sont toujours en cours.

Accident meurtrier à El-Harrach

Le tribunal rend sa décision

Le tribunal de Dar El Beïda a rendu son verdict hier dans l'affaire de la chute d'un bus de transport de voyageurs dans l'oued El-Harrach, accident qui avait coûté la vie à 18 personnes et fait 23 blessés. Le tribunal a condamné le propriétaire du véhicule à cinq ans de prison ferme, assortis d'une amende de 200 000 dinars. Le conducteur du bus et le contrôleur technique ont chacun été condamnés à quatre ans de prison ferme, accompagnés d'une amende de 200 000 dinars. Par ailleurs, le receveur du bus, identifié comme H.N., a écopé de deux ans de prison, dont un an avec sursis, ainsi que d'une amende de 50 000 dinars.

Saisie de 55 kg de kif à Laghouat, plusieurs suspects arrêtés

Les services des douanes ont mené une importante opération de lutte contre le trafic de stupéfiants dans la wilaya de Laghouat. La brigade régionale spécialisée, en coordination avec la brigade mobile de Djelfa et le service central de lutte contre le trafic illicite à Alger, a saisi 55 kilogrammes de kif traité, dissimulés à bord d'un véhicule de tourisme. L'opération s'est également soldée par l'arrestation des suspects impliqués et la saisie du véhicule, présentés ensuite devant les juridictions compétentes. Cette action s'inscrit dans le cadre des efforts continus des services de sécurité pour démanteler les réseaux criminels et lutter contre le trafic de drogue dans le pays.

Marché des assurance

Une croissance de 8,8% enregistrée en 2025

FATIHA AMALOU.

Le Secrétariat Permanent du Conseil National des Assurances (CNA) a rendu public hier la Note de Conjoncture du marché national des assurances du 4ème trimestre et de l'exercice 2025, portant les chiffres provisoires de la production et des sinistres des Assurances de Dommages, des Assurances de Personnes, de l'assurance Takaful ainsi que de la Réassurance (Acceptations Internationales). Selon cette note de conjoncture, les règlements des sociétés d'assurances progressent de 7,9%, se traduisant par un montant d'indemnisations supplémentaire de plus de 6 milliards de DA, comparativement au 31 décembre 2024. Par ailleurs, les réalisations des sociétés d'Assurances de Dommages détiennent la part du lion avec 82,7% du total du secteur des assurances, pour un chiffre d'affaires de 165,8 milliards de DA. Les Assurances de Personnes affichent une modeste progression de 3,5% par rapport à 2024, pour une production cumulée de près de 22 milliards de DA. L'activité Takaful génère, au 31 décembre 2025, un total de contributions de 1,4 milliard de DA, en forte hausse de 84,3% par rapport à l'année précédente. Cette croissance concerne les deux segments, à savoir le Takaful Général (+452,8 millions de DA) et le Takaful Familial (+209,2 millions de DA). À fin 2025, les Acceptations internationales enregistrent une progression de 11,9% par rapport à 2024, totalisant un chiffre d'affaires de 11,2 milliards de DA. Avec un montant avoisinant les 90 milliards de DA, les déclarations auprès des sociétés d'assurances enregistrent une baisse de 14,2%, par rapport au 31 décembre 2024, résultat d'une contraction des sinistres déclarés en Assurances de Dommages. En revanche, le nombre de sinistres déclarés enregistre une légère progression de 2,2%. Les indemnisations opérées s'élèvent, au 31/12/2025, à 85,6 milliards de DA dont 89,2% sont déboursées par les sociétés d'Assurances de Dommages. En termes de volume, le nombre total des sinistres réglés au 31/12/2025 est en légère progression de 2% (+36 318 dossiers). Quant aux sinistres en stock, ils sont estimés, à fin 2025, à 131,2 milliards de DA, correspondant à 1 602 578 dossiers en instance de règlement. Comparativement au 30/09/2025, les sinistres à payer marquent une réduction de 8,1 milliards de DA, soit un total de 389 864 dossiers en moins. L'activité des Assurances de Dommages enregistre, quant à elle, à fin 2025, une progression notable de 8,9%, atteignant un chiffre d'affaires de 165,8 milliards de DA. Cette évolution représente un montant additionnel de 13,6 milliards

Le marché des assurances, toutes activités confondues, enregistre, au 31 décembre 2025, une croissance de 8,8%, dépassant, de ce fait, le seuil des 200 milliards de DA (y compris les Acceptations Internationales), contre 184,3 milliards de DA, à fin décembre 2024.



de DA, par rapport au 31 Décembre 2024. Cette dynamique concerne l'ensemble des branches, avec une contribution marquante de la branche « Automobile » qui enregistre une hausse de 10,6%, pour une production additionnelle de 7,6 milliards de DA. Arrive, en deuxième position, la branche « IRD » qui progresse de 7,4%, avec un chiffre d'affaires additionnel de près de 5 milliards de DA. Une tendance haussière est, également, observée en assurance « Agricole » (+17,6%), occasionnant un gain de 416,1 millions de DA. Les deux branches « Transport » et « Crédit » marquent, aussi, des évolutions respectives de 4,8% et 7,2%. Cette performance illustre l'adaptation constante du marché des Assurances de Dommages aux évolutions des besoins des assurés, en particulier dans les assurances « Automobile » et « Risques industriels » qui représentent, à elles seules, près de 91,4% des réalisations de l'activité. En ce qui a trait au nombre de polices souscrites, les Assurances de Dommages cumulent un total de 9 481 523 contrats, en évolution de 2,2%, relativement au 31/12/2024. Au 31 décembre 2025, la branche « Automobile », qui n'est pas loin de la moitié (47,6%) de l'activité des Assurances de Dommages, enregistre un chiffre d'affaires de 78,9 milliards de DA, soit une hausse de 10,6%, par rapport au 31 décembre 2024, générant une production supplémentaire de 7,6 milliards de DA. Cette progression est principalement portée par la sous-branche « Risques non obligatoires », qui détient une part de 78% de la branche « Automobile » et affiche une évolu-

tion de 8,4%, comparativement à la même période de 2024, atteignant un chiffre d'affaires de 61,5 milliards de DA. Ce résultat découle de la majorité des sous-branches, en particulier la garantie « Tous risques », représentant 36,1% de la production globale de la branche « Automobile », progressant de 8,9%. Cette dernière génère un montant additionnel de 2,3 milliards de DA. Les garanties « Dom-mage-collision », « Vol-incendie » et « Assistance », avec des parts respectives de 15,4%, 10,3% et 6% dans la production de la branche, participent à cette performance avec des primes additionnelles cumulées de 2,2 milliards de DA. Cette hausse est attribuée, en partie, à l'élargissement du réseau de distribution (ouverture de nouvelles agences). La croissance de la branche « Automobile » est, également, soutenue par la sous-branche « Risques obligatoires », qui enregistre une hausse de 2,8 milliards de DA, soit un taux de 19,2%, résultant essentiellement de l'augmentation du tarif de la garantie « Responsabilité Civile ». Cette hausse, en valeur, s'accompagne d'une augmentation de 0,5% des souscriptions de la branche « Automobile », soit la concrétisation de 36 051 nouvelles affaires, à fin décembre 2025. Toutefois, ces réalisations sont ralenties par la perte de 1,8 million de contrats dans les garanties facultatives, notamment en assurances « Tous risques » (-1 138 624 contrats), « Assistance » (-666 368 contrats), « Dom-mage-collision » (-323 337 contrats) et « Vol-incendie » (-164 982 contrats), conséquence directe de la hausse tarifaire.

Le prix de l'or est en baisse à l'échelle mondiale

Les prix de l'or et de l'argent ont nettement reculé alors même que les tensions géopolitiques s'intensifient au Moyen-Orient. Quelques semaines auparavant, l'once d'or flirtait avec les 5 600 dollars, inscrivant un niveau inédit, tandis que l'argent dépassait les 120 dollars. Depuis, le repli est brutal : l'or évolue désormais autour de 4 460 dollars, et l'argent s'échange proche de 68 dollars. Cette correction efface une grande partie des gains accumulés depuis le début de l'année, dans un contexte pourtant traditionnellement favorable aux actifs refuges, selon le site bдор.fr. Ces développements géopolitiques ont entraîné une forte hausse des prix du pétrole et un renforcement du dollar, impactant directement l'or, qui a perdu de son attrait en tant que valeur refuge. Les craintes inflation-

nistes liées aux tensions militaires ont stimulé la demande de dollars, entraînant une baisse de l'attrait mondial de l'or, l'analyste en chef de marché de KCM Trade, Tim Waterer a déclaré : « Les craintes inflationnistes profitent au dollar, tout en freinant la hausse du prix de l'or », selon le site sana.sy. Il a ajouté : « L'or aurait pu se négocier à des niveaux plus élevés si le dollar ne s'était pas renforcé depuis l'escalade du conflit ». Selon des experts économiques internationaux, la perturbation des approvisionnements via le détroit d'Ormuz a entraîné une forte hausse des prix du pétrole et du gaz, augmentant ainsi les coûts énergétiques mondiaux et accentuant les pressions inflationnistes sur les économies importatrices. Selon Bloomberg, certaines banques centrales ont commencé à vendre une partie de leurs réserves d'or afin de

se procurer les dollars nécessaires au financement de leurs importantes importations d'énergie. Des sources indiquent que la banque centrale turque a vendu pour 8 milliards de dollars d'or afin de soutenir la livre turque, une mesure qui témoigne des pressions croissantes sur les économies émergentes. Bloomberg a ajouté que si d'autres banques centrales prenaient la même mesure que la banque centrale turque, cela entraînerait une baisse du prix de l'or, notant que certains pays ayant accumulé des réserves d'or sont importateurs d'énergie, et qu'une facture élevée de pétrole et de gaz pourrait les contraindre à vendre une partie de leurs réserves d'or pour augmenter l'offre de dollars nécessaires au paiement de leurs dépenses énergétiques.

8E FOIRE DES PRODUITS ALGÉRIENS À NOUAKCHOTT DU 5 AU 11 MAI

LES OPÉRATEURS ÉCONOMIQUES INVITÉS À S'INSCRIRE

Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations a annoncé, samedi dans un communiqué, l'organisation de la 8e édition de la Foire des produits et services algériens à Nouakchott (Mauritanie) du 5 au 11 maiprochain. L'organisation de cet événement (exposition-vente) participe de « la volonté commune des autorités algériennes et mauritaniennes de renforcer les relations économiques et commerciales bilatérales et de diversifier les domaines de coopération entre les deux pays », précise le communiqué. Dans ce cadre, le ministère invite les opérateurs économiques activant dans les domaines de la production, de l'exportation et des services, qui souhaitent participer, à s'inscrire via le lien dédié sur son site électronique. Cet événement important, regroupant les opérateurs économiques des deux pays, a vocation à contribuer efficacement à développer les échanges commerciaux bilatéraux et à valoriser les capacités d'exportation de l'Algérie vers les pays voisins dans divers secteurs, notamment l'industrie agroalimentaire, les produits agricoles, les industries pharmaceutiques, les produits cosmétiques, les détergents, les matériaux de construction, les industries manufacturières et les services de santé et de tourisme.

R.E.

LIGNE MINIÈRE EST : AVANCÉE NOTABLE DANS LA RÉALISATION DU TRONÇON PORT D'ANNABA-BOUCHEGOUF

Les travaux de réalisation du tronçon Port d'Annaba-Bouchegouf, dans le cadre du projet de la ligne minière Est reliant Annaba à Bled El Hadba (wilaya de Tébessa) sur 422 km, ont enregistré une avancée notable, indique samedi un communiqué du ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base. Ce tronçon, qui s'étend sur 54 km, a atteint des « stades avancés » de réalisation, précise le communiqué, soulignant l'imminence de sa livraison et de son entrée en service, les travaux se poursuivant à une cadence accélérée « nuit et jour », rapporte l'APS. Après avoir rappelé que le projet de la ligne minière Est fait partie des projets structurants visant à renforcer les infrastructures de transport et à soutenir l'activité minière dans le pays, le ministère a indiqué que les efforts des entreprises nationales de réalisation se concentrent actuellement sur l'achèvement des opérations principales liées à la phase finale du projet, notamment la pose de la voie ferrée sur les différentes parties du tronçon et la réalisation des travaux d'aménagement final au niveau des gares de transport de voyageurs. Les travaux en cours comprennent également l'achèvement des grands ouvrages d'art, notamment les passages supérieurs restants et les infrastructures de croisement avec le réseau routier local, selon la même source, qui précise que le projet fait l'objet d'un suivi personnel par le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui.

R.E.

ABDERRAHMANE HADEF, CONSULTANT INTERNATIONAL EN DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE :

« La transformation numérique exige des infrastructures modernes »

Il est nécessaire d'unifier les visions des pays du continent africain afin de parvenir à une souveraineté numérique nationale, d'échanger des expertises et de tirer parti des ressources humaines du continent.



FATIHA A.

C'est ce qu'a indiqué, hier, Abderrahmane Hadeff, consultant international en développement économique, en affirmant que le Global Africa Tech-2026, qu'abrite l'Algérie, est l'un des événements les plus importants du continent africain en matière d'accélération de la transformation numérique et de renforcement de l'intégration économique entre les pays africains. Il a considéré cet événement comme une opportunité majeure pour les acteurs du secteur des technologies numériques modernes d'explorer des pistes de partenariat, de coopération et d'échange d'expertise et d'expé-

riences. Il a ajouté que cela témoigne également du ferme engagement de l'Algérie à soutenir l'action africaine commune et à renforcer l'intégration économique et numérique sur le continent. Lors de son intervention à la radio chaîne 1, Hadeff a souligné la nécessité d'unifier les visions des pays du continent afin de parvenir à une souveraineté numérique nationale, d'échanger des expertises et de tirer parti des ressources humaines du continent africain. Tout cela s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des objectifs de l'« Agenda 2063 », qui constitue le cadre stratégique pour parvenir à un développement durable, à l'unité et à la prospérité, sous le slogan « L'Afrique, construite par les Africains ».

Le même intervenant a souligné l'importance de

cet événement pour le renforcement de la coopération et des partenariats entre les pays africains, ainsi que son rôle de plateforme de dialogue et d'échange de connaissances entre les différents acteurs du secteur. Il a également insisté sur le fait que la réussite de la transformation numérique dépend de la disponibilité d'infrastructures robustes, notamment des réseaux de communication, des centres de données, en plus du développement des réseaux de fibre optique, des technologies 5G et des communications par satellite.

L'invité de la chaîne 1 a également souligné que l'Algérie œuvre dans ce sens depuis plusieurs années, en mobilisant ses atouts et son expertise nationale pour développer les secteurs des données et du cloud computing, et en renforçant les réseaux de communication par fibre optique et câbles sous-marins. Ceci contribue à améliorer l'accès aux fréquences internationales et à Internet, ainsi qu'à évaluer l'état actuel des technologies en Afrique et à élaborer une feuille de route pour accélérer l'intégration numérique.

Il a par ailleurs indiqué que la tenue de ce forum témoigne du ferme engagement de l'Algérie en faveur de la transformation numérique, soulignant l'implication de haut niveau de l'État dans ce processus et sa volonté de favoriser le développement économique par l'utilisation des technologies modernes. Dans ce contexte, M Hadeff a révélé que l'Algérie a lancé plusieurs projets ces dernières années aux niveaux structurel, institutionnel et législatif, dans le cadre d'une stratégie nationale visant à faire du pays un pôle technologique d'ici 2030. Cette stratégie est axée sur le développement de l'économie numérique, le renforcement de la gouvernance numérique, le développement des compétences et la consolidation de la cybersécurité. Parallèlement, une stratégie pour l'intelligence artificielle a été élaborée et d'importants projets d'infrastructure ont été lancés, notamment des centres de données et le cloud computing souverain, ainsi que l'extension du réseau de fibre optique, qui couvre désormais environ 3 millions de foyers.

Concernant les infrastructures de télécommunications, l'Algérie a réalisé des progrès significatifs en matière de bande passante internationale, passant de 1,5 téraoctet à 9,8 téraoctets ces dernières années. De plus, le projet de réseau transsaharien de fibre optique vise à permettre aux pays africains d'améliorer l'accès à Internet et de renforcer la connectivité continentale.

NAZIM SINI, SPÉCIALISTE DES QUESTIONS INTERNATIONALES :

« Construire une vision africaine commune du numérique »

Le professeur Nazim Sini a mis en avant, hier, l'importance du Sommet Global Africa Tech, un événement qui se tient à Alger et qui réunit les acteurs du numérique à l'échelle continentale et internationale. S'exprimant dans l'émission « L'invité du jour » de la chaîne 3 de la Radio algérienne, il dira, tout de go que cet événement se veut « un rassemblement centré sur les infrastructures numériques, regroupant des experts autour de quatre thématiques : mer, terre, air et espace ».

Il précise que « la mer concerne les câbles sous-marins qui permettent de connecter l'Afrique au reste du monde, et qui transportent 90 % des flux Internet mondiaux. La terre correspond aux infrastructures terrestres comme la fibre optique, où l'Algérie a investi massivement pour interconnecter ses wilayas et créer des corridors vers d'autres pays africains. L'air concerne les infrastructures de télécommunication mobile, notamment la 4G et la 5G, tandis que l'espace inclut les satellites et les systèmes de connexion spatiale », ajoutant que « ces infrastructures sont lui le socle de la souveraineté numérique, un objectif que l'Algérie et l'ensemble du continent doivent atteindre pour ne plus dépendre exclusivement des technologies étrangères. ». Il a rappelé que la

souveraineté numérique est « essentielle dans un contexte international marqué par une asymétrie de l'information et une compétition technologique croissante », citant la guerre moderne qui n'est pas « seulement militaire », mais « économique, informationnelle et technologique où chaque pays investissant dans la recherche et le développement pour rester compétitif ». La vision du Président de la République algérienne, d'après M Sini, consiste « à construire une souveraineté africaine en infrastructures numériques et en compétences locales pour sécuriser et exploiter ces infrastructures de manière autonome. » L'événement Africa Global Tech, selon M Sini, joue un rôle clé « en offrant un espace de dialogue et d'échange entre pays africains et exposants locaux. Ces interactions permettent de créer des synergies et de réfléchir à des projets de coopération, ce qui est vital pour bâtir une vision commune du numérique sur le continent ». Il estime, par ailleurs, que ce type d'événement devrait se multiplier afin de maintenir une dynamique continue et d'éviter que les discussions ne s'évanouissent après l'événement. La participation d'institutions comme l'Union africaine ou les Nations Unies, selon lui, « envoie un message fort sur l'engagement politique et diplomatique en faveur de la souveraineté numérique africaine. »

Concernant les ressources humaines et financières

nécessaires pour rattraper le retard technologique, M Sini souligne que « l'Afrique dispose d'un capital humain immense mais qu'il est souvent drainé par l'extérieur faute de projets attractifs », insistant sur « l'importance de créer des perspectives locales et d'impliquer les talents africains dans les projets numériques, tout en combinant investissements publics et privés, y compris via des banques africaines et du capital-risque ».

Dans ce sens, il a mis en exergue « la nécessité d'une vision long terme jalonnée sur 5, 10, 15 ou 20 ans pour construire des infrastructures durables et former les compétences locales, tout en établissant un cadre réglementaire adapté aux réalités africaines et à la culture du continent. Sini rappelle que « l'unification des stratégies africaines est possible malgré les différences entre pays, car ils partagent des défis communs et un destin lié ». Face à des géants technologiques comme la Chine ou les États-Unis, « la mutualisation des ressources et des compétences est indispensable pour peser à l'échelle mondiale ». Selon lui, « l'Afrique doit cesser d'être spectatrice et jouer un rôle actif en investissant dans des projets structurants, durables et capables de sécuriser son avenir numérique tout en respectant ses spécificités culturelles et sociales. »

R.E.

Réserves de charbon en Algérie

Un immense potentiel à exploiter

L'Algérie possède d'importantes réserves de charbon, qui a atteint environ 245,82 millions de tonnes en 2023, contre environ 65 millions de tonnes estimées en 2016. Cet écart reflète une augmentation significative des chiffres et suggère un potentiel géologique considérable encore inexploité commercialement, selon les données de la plateforme énergétique spécialisée.

Selon ces mêmes données, le secteur du charbon algérien ne connaît actuellement qu'une faible activité de production, la production restant quasi inexistante. La consommation de charbon demeure très limitée par rapport à la forte dépendance du pays au pétrole et au gaz dans son mix énergétique, les importations étant limitées et destinées à satisfaire certains besoins industriels.

Les principaux gisements de charbon sont concentrés dans le sud-ouest du pays, notamment dans les régions de Béchar et de Saoura. Des études géologiques indiquent la présence de bassins houillers dans des zones telles que Kenadsa, Mzaref et Abadla, ainsi que des réserves inexploitées estimées à environ 208 millions de tonnes dans ces régions. La Plateforme Énergie attribue le recours limité au charbon en Algérie à plusieurs facteurs, notamment la priorité stratégique accordée au pétrole et au gaz comme sources d'énergie primaires, conjuguée à la faible rentabilité du charbon par rapport à des alternatives plus compétitives, ainsi qu'aux tendances mondiales à la réduction des émissions de carbone et au recours à des sources d'énergie plus propres.

Les données indiquent également l'existence de projets de production de charbon, certes limités, incluant des initiatives visant à extraire quelques milliers de tonnes par mois via des partenariats industriels, en particulier avec des entités étrangères. Cependant, ces projets restent à petite échelle et n'ont pas encore débouché sur une production commerciale à grande échelle. À l'échelle arabe, les données montrent que le charbon demeure une ressource limitée, concentrée principalement dans trois pays : l'Algérie, l'Égypte et le Maroc, en raison des caractéristiques géologiques de la région. Les données de la Plateforme Énergie concluent que le rôle du charbon dans le mix énergétique arabe devrait progressivement diminuer compte tenu de la transition mondiale vers des sources d'énergie propres, parallèlement à la dépendance croissante au gaz naturel et aux énergies renouvelables.

F.A.

RELANCE DE L'INVESTISSEMENT AGRICOLE À EL BAYADH

Plus de 17.500 hectares mobilisés

L'attribution de plus de 17.500 hectares de terres agricoles à des investisseurs marque une nouvelle dynamique dans la wilaya d'El Bayadh visant à renforcer la production nationale et soutenir durablement le développement du secteur.



Dans la wilaya de El Bayadh, le secteur agricole connaît un nouvel élan grâce à l'attribution de plus de 17.500 hectares de terres relevant du domaine privé de l'État, dans le cadre du système de concession destiné à la mise en valeur. Cette initiative, menée par l'Office national des terres agricoles (ONTA), s'inscrit dans une stratégie nationale visant à renforcer la production agricole, étendre les surfaces cultivées et soutenir durablement l'économie du pays. Selon les responsables de l'ONTA, cités par l'APS, ces terres ont été attribuées à 73 investisseurs agricoles, sélectionnés sur la base de critères rigoureux après examen de leurs dossiers déposés via une plateforme numérique dédiée. L'opération a été réalisée conformément au décret exécutif 21-432, encadrant les modalités d'accès au foncier agricole, dans le but de garantir transparence et équité. Trois porte-

feuilles fonciers distincts ont été concernés par cette démarche. Le premier, lancé en 2023, a permis la distribution de 246 hectares dans plusieurs périmètres agricoles, notamment à Smota (commune d'Arbaouat), Sakia El-Jadida (Ain El-Orak) et El-Messegma (El-Abiodh Sidi Cheikh). Ces terres ont été rapidement mises en exploitation, avec des projets orientés principalement vers les cultures céréalières et les productions stratégiques. Le deuxième portefeuille, annoncé en 2025, constitue la part la plus importante avec 11.670 hectares situés dans le périmètre « Bahria-extension », dans la commune de Brezina. Il bénéficie à 41 investisseurs et vise principalement le développement des grandes cultures, notamment le blé dur et le blé tendre, afin de renforcer la sécurité alimentaire et réduire les importations. Le troisième portefeuille, également lancé en 2025, comprend 5.640 hectares attribués à 29 investisseurs. Ces terres se situent dans les péri-

mètres « Route Béchar-Adrar » (commune d'El-Bnoud) et « Eddour 2 » à El-Abiodh Sidi Cheikh. Les projets prévus y sont diversifiés, incluant la culture de la pomme de terre, l'arboriculture fruitière, les céréales ainsi que la production de fourrages destinés à soutenir l'élevage. L'ONTA précise que toutes les demandes d'accès au foncier agricole se font exclusivement en ligne via une plateforme numérique, assurant un traitement transparent des dossiers. Le processus est supervisé par un comité technique chargé de promouvoir l'investissement agricole et de veiller au respect des exigences réglementaires. Dans cette dynamique, un nouveau portefeuille foncier est actuellement en préparation. Son lancement est prévu après l'achèvement des opérations d'assainissement du foncier agricole, avec pour objectif d'optimiser l'exploitation des terres disponibles et de renforcer davantage le développement agricole dans la wilaya d'El Bayadh.

CHLEF

Plus de 160 marins qualifiés au rang de patrons de pêche côtière

Plus de 160 marins ont été qualifiés au rang de patrons de pêche côtière dans la wilaya de Chlef, dans le cadre du programme de formation visant à améliorer les compétences des professionnels du secteur, moderniser les pratiques de pêche et renforcer la sécurité maritime, à-on informé samedi de la direction de la pêche et de l'aquaculture. Les marins bénéficiaires de cette opération ont suivi une formation théorique et pratique d'une année au sein de l'Ecole de formation technique en pêche et aquaculture de la commune d'El Marsa (Chlef), a indiqué à l'APS, le directeur du secteur, Hocine Mélikeche. Il a ajouté que cette formation permettra aux diplômés ayant obtenu le grade de patron de pêche côtière, de commandant des navires pouvant atteindre 24 mètres de long, ce qui devrait avoir un impact positif sur le rendement de l'activité de pêche dans la région, améliorer la gestion des unités maritimes et contribuer à la préservation des ressources halieutiques grâce à des pratiques responsables conformes aux normes internationales. De son côté, le directeur de l'Ecole de formation technique en pêche maritime et aquaculture d'El Marsa, Abdelhak Zaman, a indiqué que cette opération concernait 167 marins répartis en quatre sections, dont trois à Ténès et une à El-Marsa. Il a précisé que 105 d'entre eux ont reçu leurs diplômés la semaine dernière, tandis que les autres ont suivi leur stage pratique. Cette qualification permet aux professionnels diplômés d'exercer l'activité de pêche maritime dans la zone côtière, soit jusqu'à 6 milles marins. Sachant que les autres zones de pêche s'étendent jusqu'à 12 milles pour le large, 20 milles pour la grande pêche et au-delà de 20 milles pour la haute mer. Par ailleurs, une nouvelle session de formation est prévue en coordination avec la Chambre de pêche et d'aquaculture de la wilaya après examen des demandes, avec un lancement attendu en avril prochain, selon la même source. A noter que plus de 4.600 professionnels de la pêche ont été recensés dans la wilaya de Chlef en 2025, dont 3.367 marins qualifiés, 1.044 patrons, 184 électromécaniciens et 37 agents en aquaculture, selon les statistiques de la direction du secteur.

Tiaret

Lancement prochain de la réalisation du dédoublement des RN sur une distance de 42 km

Le lancement des travaux de dédoublement des routes nationales (RN) traversant la wilaya de Tiaret sur un linéaire de 42 km est prévu prochainement. C'est ce qu'a indiqué samedi, le directeur des Travaux publics, Ali Salah. Il a ajouté que ces projets, inscrits dans le cadre du programme sectoriel de l'année 2026, seront lancés dès l'achèvement des procédures contractuelles en cours. Ils concernent le dédoublement de tronçons des RN 40, 23 et 14, pour lesquels une enveloppe financière de 9,2 milliards de dinars a été allouée. Le tronçon concerné de la RN 40 s'étend sur 20 km, entre la ville de Dahmouni et le village de Si El Haouas, dans la commune de Sebaine. S'agissant de la RN 23, les travaux porteront sur un linéaire de 12 km reliant Guertoufa au village de Tamda, dans la même commune. Par

ailleurs, un tronçon de 10 km sera réalisé sur la RN 14, entre la ville de Dahmouni et le village de Taslemt, dans la commune de Sebaine, selon la même source. Ces projets permettront de réduire considérablement la tension du trafic routier sur ces axes, tout en constituant des voies de liaison vers l'autoroute en direction de Khemis Miliana, via Tissemsilt, ainsi qu'en direction de Relizane. A noter que la ville de Tiaret dispose déjà de routes dédoublées la reliant à quatre villes qui sont Aïn Bouchekif (16 km), Dahmouni (14 km), Rahouia (20 km) et Sougueur (25 km), a rappelé M. Salah. Une enveloppe financière avoisinant les 490 millions de dinars a été mobilisée dans le cadre du budget de la commune de Tiaret pour l'exercice 2026, en vue de la réalisation de plu-

sieurs projets de développement, a indiqué le président de l'Assemblée populaire communale (APC), Larbi Ouaddahi. Intervenant lors d'une réunion tenue jeudi au siège de la wilaya, en présence du chef de daïra et de directeurs des secteurs concernés, consacrée à la présentation des projets dont le lancement est prévu prochainement, M. Ouaddahi a précisé que 150 millions de dinars ont été alloués au titre du programme de développement économique et social, 90 millions de dinars au titre du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales, ainsi que 250 millions de dinars sur financement propre de la commune. Ces projets, inscrits dans le cadre des programmes de soutien au développement économique et social et du financement propre, portent notamment sur des opérations d'aménagement urbain dans plusieurs

quartiers, aussi bien en zones urbaines que semi-rurales, à l'instar d'El Abidia, Aïn Meziane, Aïn Mesbah et Ziane El Haouas. Le programme prévoit également la réalisation d'un nombre important de terrains de proximité, notamment au niveau des nouveaux pôles urbains de Zemala, Kermane, du quartier des 1.900 logements et du quartier El Djefeff, en sus de la réhabilitation de plusieurs infrastructures sportives de proximité existantes, a-t-il souligné. S'agissant du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales, l'essentiel des crédits a été consacré à la réalisation de cantines scolaires et à la réhabilitation d'écoles primaires, notamment à travers la réfection des systèmes de chauffage, l'aménagement des cours et des sanitaires, ainsi que d'autres équipements, a encore précisé le même responsable.

Santé cardiaque

Quel est le meilleur moment de la journée pour faire du sport ?

Faire du sport est reconnu comme un pilier essentiel de la santé, que ce soit pour le bien-être physique ou mental, et cela à tout âge. Cependant, au-delà de la simple pratique, le moment de la journée choisi pour s'entraîner peut jouer un rôle non négligeable, notamment en ce qui concerne la santé cardiaque. D'après une étude récente, l'activité physique pratiquée le matin offrirait des bénéfices particulièrement intéressants pour prévenir certaines maladies comme l'hypertension artérielle, le diabète de type 2 ou encore l'obésité.



PAR AMEL B

Se lever tôt pour faire du sport pourrait offrir des bénéfices importants pour la santé cardiaque. D'après une étude récente présentée lors du congrès annuel de l'American College of Cardiology, les personnes qui pratiquent une activité physique en début de matinée présentent un risque significativement plus faible de développer certaines pathologies, notamment les maladies coronariennes, l'hypertension, le diabète de type 2 ou encore l'obésité, comparativement à celles qui s'entraînent plus tard dans la journée. Cette analyse, basée sur les données de plus de 14 000 participants suivis à l'aide de montres connectées, met en évidence des réductions notables des risques : 31 % pour les maladies coronariennes, 18 % pour l'hypertension artérielle, 21 % pour l'hyperlipidémie, 30 % pour le diabète de type 2 et 35 % pour l'obésité, avec un effet particulièrement marqué pour une activité réalisée entre 7 h

et 8 h du matin. Toutefois, les chercheurs soulignent qu'il s'agit d'une association et non d'un lien de cause à effet. Plusieurs hypothèses scientifiques peuvent expliquer ces résultats : le matin, l'organisme présente une meilleure sensibilité à l'insuline et une activation hormonale (notamment du cortisol) favorisant la mobilisation des réserves énergétiques, tandis que l'activité physique matinale contribue à synchroniser le rythme circadien, améliorant ainsi le sommeil et la régulation cardiovasculaire. Ces observations rejoignent celles d'études publiées dans des revues comme *European Journal of Preventive Cardiology*, qui ont montré qu'une activité physique réalisée en matinée (entre 8 h et 11 h) est associée à un risque plus faible de maladies cardiovasculaires et d'accidents vasculaires cérébraux, notamment chez les femmes. Par ailleurs, des travaux parus dans *Journal of Physiology* indiquent que le moment de la journée peut influencer les réponses métaboliques à l'exercice, en lien avec l'horloge biologique. Il reste néanmoins essentiel de rappeler que toute activité physique est bénéfique, quel

que soit le moment où elle est pratiquée. L'Organisation mondiale de la Santé recommande ainsi aux adultes de pratiquer entre 150 et 300 minutes d'activité physique d'intensité modérée par semaine, ou 75 à 150 minutes d'intensité soutenue, afin de réduire les risques de maladies cardiovasculaires, de diabète et de mortalité prématurée. Selon l'OMS, la sédentarité constitue l'un des principaux facteurs de risque de décès dans le monde, responsable d'environ 3,2 millions de décès chaque année. Pour maximiser les bénéfices, il est conseillé d'associer des exercices d'endurance, comme la marche rapide, la course ou le vélo, à des activités de renforcement musculaire, tout en adoptant une pratique régulière et adaptée à son niveau. En somme, si le matin apparaît comme un moment particulièrement favorable pour optimiser les effets du sport sur la santé cardiometabolique, la priorité reste avant tout de bouger régulièrement et d'intégrer l'activité physique dans son quotidien de manière durable.

A.B

Santé mentale de l'enfant

Renforcement de la sensibilisation des parents

Des spécialistes en psychologie, participant au Salon national « Kids Expo » dédié aux enfants à Sétif, ont insisté, samedi sur le renforcement de la sensibilisation des parents quant à l'importance de la santé mentale des enfants, notamment face à la prolifération des nouvelles technologies et leurs impacts croissants sur les comportements et l'équilibre psychologique. Dans ce contexte, Mme Afaf Oulay, psychologue clinicienne de l'Organisation nationale « Aman » pour la santé et l'espoir (wilaya de Blida), a précisé dans une déclaration à l'APS que « l'enfant, durant ses premières étapes de développement, à un besoin vital d'interaction sociale directe, de jeux collectifs et de communication familiale, qui sont des éléments fondamentaux pour la

construction d'une personnalité équilibrée ». Elle a ajouté que « l'accompagnement des parents de leurs enfants est crucial face à l'expansion rapide des technologies modernes », soulignant que « l'utilisation excessive et non encadrée des appareils intelligents peut nuire gravement à la santé mentale de l'enfant, entraînant l'isolement, un affaiblissement des compétences communicationnelles, ainsi que des troubles du sommeil et de la concentration ». Mme Oulay a également appelé à « la nécessité d'être à l'écoute de l'enfant et de suivre de près ses évolutions psychologiques et comportementales, sans hésiter à consulter des spécialistes dès l'apparition de signes anormaux, afin de garantir une prévention précoce des troubles mentaux et de contribuer à l'épanouissement d'une génération saine et équilibrée ». Les

activités du Salon national « Kids Expo » dédié aux enfants, inaugurés jeudi dernier sur l'esplanade sud du parc d'attractions au centre-ville de Sétif, se poursuivent dans une ambiance festive marquée par une grande affluence d'enfants accompagnés de leurs parents en cette période de vacances scolaires de printemps. L'événement propose une diversité d'activités éducatives et récréatives ciblant différentes tranches d'âge. Il est à noter que le Salon national « Kids Expo » est organisé à l'initiative de l'Office du tourisme et de la culture de la commune de Sétif, en coordination avec une entreprise privée. Il regroupe un large éventail de stands exposant des produits dédiés à l'enfance, tels que des jeux, des livres, du lait infantile, ainsi que des produits de soins corporels et des friandises.

Santé

Activités de la Semaine nationale de la prévention

Le ministère de la Santé lancera, à partir de dimanche, les activités de la Semaine nationale de la prévention 2026 sous le slogan « Protégeons notre santé en adoptant des modes de vie sains », indique, samedi, un communiqué du ministère.

Cette manifestation, qui sera lancée à partir de l'esplanade de Riadh El Feth à Alger, et qui se poursuivra jusqu'au 4 avril prochain, s'inscrit dans le cadre de « l'ancrage de la culture de la prévention comme choix stratégique durable, à travers la réduction des facteurs de risque et la promotion de comportements sains auprès des différentes franges de la société », et vise à « intégrer les concepts de prévention dans les pratiques quotidiennes et dans les différentes politiques publiques », précise la même source. Les objectifs escomptés de l'organisation de cette semaine consistent à « ancrer la culture de la prévention dans toutes les étapes de la vie et dans l'ensemble des milieux, à encourager l'adoption de modes de vie sains, à inciter les professionnels de la santé à renforcer, évaluer et suivre les programmes de prévention, en sus de sensibiliser les citoyens à l'importance de la prévention et de la lutte contre les facteurs de risque », ajoute le communiqué. Cette manifestation vise également à « promouvoir des comportements sains tels que l'alimentation équilibrée et l'activité physique, et à impliquer les différents secteurs, la société civile et les médias dans le cadre d'une approche participative multisectorielle ».

S'agissant des principaux axes retenus pour cette année, ils portent essentiellement sur la promotion d'une alimentation saine, le renforcement de l'activité physique, la lutte contre l'obésité, et la prévention des addictions (lutte contre le tabagisme, les risques liés aux écrans...etc), outre « l'importance de la vaccination, le dépistage précoce des maladies, et le suivi de la grossesse ». Ils incluent également « la santé environnementale et l'hygiène, l'usage rationnel des médicaments, la prévention des accidents domestiques, et la prévention des accidents de la route », souligne le communiqué. A cette occasion, « plusieurs activités de terrain seront organisées, comprenant des campagnes médiatiques et de sensibilisation au profit des citoyens, des journées portes ouvertes au niveau des établissements sanitaires et éducatifs, et des espaces publics, des séminaires et des conférences scientifiques, ainsi que des programmes médiatiques via les médias locaux », selon la même source.

GRÈCE

22 MIGRANTS
MORTS EN MER
MÉDITERRANÉE

Vingt-deux migrants sont morts après six jours d'errance de leur embarcation pneumatique en mer Méditerranée, ont indiqué samedi des survivants aux garde-côtes grecs. Vingt-six personnes, dont une femme et un mineur, dont la nationalité n'a pas été précisée, ont pu être secourues par un bateau de l'agence européenne des frontières Frontex au large de l'île grecque de Crète, selon un bref communiqué des garde-côtes grecs vendredi soir. Deux des survivants ont été transportés à l'hôpital d'Héraklion, chef-lieu de la Crète, selon la même source. S'appuyant sur les déclarations des survivants, les garde-côtes grecs ont précisé que l'embarcation avait quitté le 21 mars une région libyenne à destination de la Grèce.

« Au cours du trajet, les passagers ont perdu leur orientation et sont restés en mer pendant six jours sans eau ni nourriture », poursuit le communiqué. Les autorités grecques ont arrêté deux hommes de 19 et 22 ans, désignés comme les passeurs. Ils sont poursuivis notamment « pour entrée illégale dans le pays » et « homicides par négligence », indique encore le communiqué.

MONGOLIE

LE PREMIER
MINISTRE
DÉMISSIONNE
APRÈS DES
MOIS DE
DISSENSIONS

Le Premier ministre mongol Zandanshatar Gombojav a démissionné vendredi, après des mois de dissensions internes au sein du Parti du peuple mongol (MPP) au pouvoir. M. Zandanshatar, dont le gouvernement est en poste depuis environ neuf mois, a présenté sa démission volontairement et devrait être remplacé par le président du parlement Uchral Nyam-Osor.

« Le monde entre dans une période géopolitique critique », a déclaré M. Zandanshatar au cours d'une audition parlementaire en annonçant sa démission. « Les conflits en cours font grimper les cours du pétrole, ce qui inévitablement entraînera une hausse des prix des biens de consommation. En cette période critique, je mets de côté mes intérêts personnels et politiques, et démissionne de ma propre initiative », a-t-il déclaré. Le parlement dispose de 30 jours pour désigner un nouveau Premier ministre. Le président du parlement Uchral Nyam-Osor est considéré comme un candidat de premier plan. L'ancien Premier ministre Oyun-Erdene Luvsannamsrai avait démissionné en 2025 après avoir perdu une vote de confiance au parlement.

Présidentielle au Bénin

Début de la campagne
électorale pour les
deux candidats

Environ 7,9 millions d'électeurs béninois sont appelés aux urnes le dimanche 12 avril pour élire le successeur du président sortant Patrice Talon, dont le mandat prendra fin le 23 mai 2026. La Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) a autorisé le déploiement d'une mission d'observation électorale à long terme (MOELT) dans le cadre de l'élection présidentielle.



Les deux candidats à l'élection présidentielle du 12 avril au Bénin, Romuald Wadagni et son rival Paul Houngbè ont lancé leur campagne vendredi, pour succéder au président sortant Patrice Talon. Vendredi, au stade de Kandi (nord), devant des milliers de ses partisans, Romuald Wadagni a rappelé sa volonté de développer les régions et évoqué la situation sécuritaire. Son unique adversaire, l'opposant Paul Houngbè, des Forces cauris pour un Bénin émergent (FCBE), a démarré sa campagne dans une salle de conférences à Cotonou. La campagne prendra fin vendredi 10 avril.

Au premier jour, quelques panneaux à l'effigie de Wadagni ont commencé à apparaître, tout comme des affiches de son opposant. Par ailleurs, la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) a autorisé le déploiement d'une mission d'observation électorale à long terme (MOELT) dans le cadre de l'élection présidentielle prévue le 12 avril au Bénin,

selon un communiqué de l'institution sous-régionale publié jeudi. Selon le communiqué, 15 observateurs issus des Etats membres de la CEDEAO séjourneront au Bénin du 22 mars au 18 avril 2026.

Ils suivront l'ensemble des étapes clés du processus électoral et leurs analyses serviront de mécanisme d'alerte précoce et de réponse rapide afin de contribuer à la prévention et à la gestion de tout conflit potentiel lié aux élections.

Afin d'assurer une coordination efficace de la MOELT, en prélude au déploiement d'une mission d'observation électorale à court terme composée d'une centaine d'observateurs, la CEDEAO mettra en place une salle de situation chargée de suivre l'évolution des événements à l'échelle nationale et de publier des mises à jour quotidiennes à l'attention de ses autorités. Environ 7,9 millions d'électeurs béninois sont appelés aux urnes le dimanche 12 avril pour élire le successeur du président sortant Patrice Talon, dont le mandat prendra fin le 23 mai 2026.

Centrafrique
LA MINUSCA ANNONCE
LA FERMETURE D'UNE
VINGTAIN DE BASES
D'ICI FIN MARS

La Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en Centrafrique (MINUSCA) a annoncé la fermeture, d'ici fin mars, d'une vingtaine de ses bases à travers le pays, ont rapporté jeudi des médias locaux. Cette annonce a été faite mercredi par le commandant de la Force de la MINUSCA, le général Humphrey Nyone, lors de la conférence de presse hebdomadaire tenue à Bangui, capitale centrafricaine. Selon le général Nyone, cette

décision s'inscrit dans le contexte des contraintes financières auxquelles fait face l'Organisation des Nations Unies (ONU). « Nous avons été instruits de réduire nos effectifs en uniforme. Dans ce cadre, nous avons fermé ou sommes en train de fermer un total de 21 bases à travers le pays d'ici à la fin du mois de mars 2026 », a-t-il déclaré. Il a toutefois précisé que la fermeture de ces bases, dont la plupart étaient temporaires, ne signifiait en aucun cas un retrait de la mission ni un abandon des populations. « Au contraire, elle traduit notre volonté d'optimiser les ressources dont nous disposons encore, afin de renforcer notre mobilité et d'améliorer notre coordination tactique avec les forces armées centrafricaines (FACA), ainsi qu'avec la gendarmerie et la police », a-t-il expliqué. L'annonce intervient après la fermeture récente de deux bases d'opérations temporaires à Mbrès et à Dékoa, situées dans le centre du pays.

CORÉE DU NORD
NOUVEL ESSAI
DE MOTEUR
DE MISSILE À
COMBUSTIBLE
SOLIDE

Le dirigeant nord-coréen, Kim Jong-un, a assisté à un nouvel essai d'un moteur de missile à combustible solide dans le cadre du développement de l'arsenal stratégique du pays, a annoncé dimanche l'agence d'État nord-coréenne KCNA. Les moteurs à propergol solide offrent un haut pouvoir propulsif et permettent d'accélérer la procédure de lancement. Selon des experts, ce moteur est destiné à équiper les nouveaux missiles balistiques intercontinentaux (ICBM) Hwasong-20 dévoilés en octobre et ambitionnant de pouvoir atteindre les États-Unis. L'essai marque « la détermination de Pyongyang à se doter de missiles capables d'atteindre des cibles partout dans le monde », relève l'analyste Hong Min, de l'Institut sud-coréen pour la réunification nationale.

SOUDAN
PLUS DE 3000
PERSONNES
DÉPLACÉES DE
FORCE PAR LES
FSR DANS L'ÉTAT
DU NIL BLEU

Plus de 3000 Soudanais ont été déplacés de force par les Forces de soutien rapide (FSR) dans l'État du Nil Bleu, dans le sud-est du Soudan, a indiqué un réseau de médecins soudanais. Le Sudan Doctors Network, un groupe médical indépendant, a indiqué que « les FSR ont pénétré lundi dernier dans la ville d'Al-Kurmuk après des violents affrontements, pillant des structures de santé et détruisant le principal hôpital de la ville ».

Dans un communiqué repris par des médias, le Réseau a ajouté que « les FSR ont contraint plus de 3.000 habitants, dont des femmes et des enfants, à fuir Al-Kurmuk vers la capitale de l'État, Ad-Damazin, ainsi que vers des zones voisines de l'autre côté de la frontière en Éthiopie ». Il a indiqué que lors de leur attaque « les FSR ont volé du matériel et des fournitures médicales, et agressé violemment les personnels de santé ». Déclenché en avril 2023, le conflit au Soudan opposant l'armée soudanaise aux FSR a fait plusieurs dizaines de milliers de morts et déplacé plus de 11 millions de personnes, provoquant ce que l'ONU qualifie de pire crise humanitaire au monde.

Afrique du Sud – Chine

Vers le renforcement du partenariat
en matière d'infrastructures

Le vice-président de l'Afrique du Sud, Paul Mashatile, a déclaré jeudi que son pays souhaitait élargir son partenariat en matière d'infrastructures avec la Chine, notamment dans la modernisation des ports ainsi que des réseaux ferroviaires et routiers. Paul Mashatile a souligné que le développement des infrastructures reste essentiel pour stimuler la croissance économique et renforcer l'intégration régionale. « Nous sommes encouragés par la coopération croissante dans la planification énergétique, les projets de conversion du gaz en électricité et du nucléaire en électricité, ainsi que par l'engagement commun à approfondir la coopération dans la transformation des ressources minières et la création de valeur », a-t-il déclaré lors de la 9e Commission binationale Afrique du Sud-Chine à Cape Town, en présence du vice-président chinois Han Zheng. Il a ajouté que, depuis trois décennies, les relations bilatérales entre les deux pays se sont renforcées en profondeur, en portée et en importance stratégique, contribuant de manière significative au développement économique et reflétant leur volonté commune d'accélérer leur développement. Les deux pays coopèrent dans plusieurs domaines, notamment la science et la technologie, l'éducation et la culture, l'environnement et les infrastructures. « L'Afrique du Sud se félicite de la coopération croissante avec la Chine dans les domaines de l'intelligence artificielle, de l'innovation et des technologies numériques, qui soutiendra la localisation des technologies, le développement des compétences et une croissance économique durable », a déclaré Paul Mashatile.

Ligue 2 amateur
(Gr. Centre-Ouest -
24e J)

La JSEB
garde son
avance

Le leader JS El-Biar a conservé son avance en tête du classement du groupe Centre-Ouest du Championnat de Ligue 2 amateur de football, à l'issue des rencontres disputées samedi, marquées également par la victoire importante de son dauphin l'USM El-Harrach et le succès en déplacement du NA Hussein-Dey. En déplacement chez le CRB Adrar, la JS El-Biar n'a pas fait dans le détail en s'imposant largement (5-0), consolidant ainsi son fauteuil de leader avec 58 points. Une victoire éclatante qui confirme les ambitions du club dans la course à l'accession. De son côté, l'USM El-Harrach a assuré l'essentiel à domicile face à la JSM Tiaret (1-0), maintenant la pression sur le leader en occupant solidement la deuxième place avec 52 points. Dans les autres rencontres, le NA Hussein-Dey est allé s'imposer sur le terrain du WA Mostaganem (2-1), un succès précieux arraché sur le fil qui lui permet de rejoindre la JSM Tiaret à la 7e place avec 34 points. Le duel entre le MC Saïda et le RC Arbaâ s'est soldé par un match nul (0-0), un résultat qui n'arrange aucune des deux formations, toujours concernées par la lutte pour le maintien. Enfin, la JS Tixeraine a réalisé une bonne opération en s'imposant à l'extérieur face au GC Mascara (1-0), relançant ainsi ses chances de survie. Dans le groupe Centre-Est, la seule rencontre disputée, ce samedi, a vu l'USM Annaba aller s'imposer chez l'IB Khemiss El Khechna (2-1), un succès qui permet aux Annabis de consolider leur position dans le haut du tableau et conserve leur chance dans la course aux plays-offs (6e, 43 pts). Cette journée a également été marquée par le carton de l'US Chaouia (3e, 47 pts) devant la lanterne rouge le HB Chelghoum Laïd (8-0). A six journées de la fin de la saison, la JS El-Biar se rapproche un peu plus d'une accession historique, tandis que la lutte reste intense pour les deux places qualificatives aux Play-offs que pour le maintien, où chaque point pourrait s'avérer décisif.

Mise à jour de la Ligue 1 Mobilis

MCA-USMA en vedette

Profitant de la trêve internationale, la Ligue 1 Mobilis fait place aux matchs de mise à jour de la 17e journée. Une séquence importante pour les clubs concernés, appelés à rattraper le calendrier et surtout à clarifier leurs objectifs avant la reprise du championnat. Entre lutte pour le titre, confirmation et bataille pour le maintien, les enjeux s'annoncent multiples. Le programme est relevé, avec en point d'orgue un derby algérois très

ÉQUIPE NATIONALE DE FOOTBALL

Les Verts en ordre de bataille face à l'Uruguay

A peine le large succès acquis face au Guatemala (7-0), les joueurs de l'équipe nationale ont vite tourné la page pour se concentrer sur la suite du programme.

Dès samedi après-midi, les Verts ont renoué avec le travail à l'entraînement, dans l'optique de préparer leur second match amical du stage, prévu mardi à 19h30 face à l'Uruguay, au Allianz Stadium. La séance s'est tenue sur l'une des pelouses du centre d'entraînement de la Juventus, à la Continassa, dans un climat serein et appliqué. Le large succès du premier test a installé une atmosphère positive au sein du groupe, renforçant à la fois la confiance collective et la complicité entre les joueurs et le staff technique. Souhaitant gérer au mieux les efforts fournis lors de la rencontre précédente, le sélectionneur national, Vladimir Petkovic, a procédé à une organisation méthodique de la séance. L'effectif a été divisé en deux groupes, une approche réfléchie visant à préserver l'équilibre physique des joueurs tout en maintenant une dynamique de travail soutenue. Les titulaires du match face au Guatemala ont bénéficié d'un programme allégé, axé principalement sur la récupération, les étirements et le travail en salle, sous l'œil attentif du préparateur physique. Une étape indispensable pour favoriser la régénération et éviter toute surcharge musculaire. À l'inverse, les éléments moins sollicités ont été soumis à une séance plus intense, avec des exercices de rythme, de conservation du ballon et des oppositions engagées. Une manière claire pour le staff de maintenir la concurrence interne et de garder l'ensemble du groupe concerné et mobilisé.

Une large revue d'effectif en vue

Au-delà de l'aspect athlétique, ce stage italien constitue une phase déterminante dans la réflexion sportive du staff. À trois mois du rendez-vous mondial américain, Vladimir Petkovic entend élargir son champ d'évaluation. Le match face à l'Uruguay devrait ainsi permettre à plusieurs joueurs de bénéficier d'un temps de jeu plus conséquent, après avoir été peu utilisés lors du premier test. L'objectif est assumé : multiplier



les observations, tester différentes associations et affiner les automatismes collectifs, tout en jouant la capacité de chacun à s'intégrer pleinement dans le projet de jeu. Cette rotation annoncée doit offrir au sélectionneur une lecture plus précise de son groupe et l'aider à identifier les profils capables de répondre aux exigences du très haut niveau. La bonne ambiance constatée lors de la séance est également révélatrice de l'état d'esprit actuel au sein de la sélection. La victoire convaincante face au Guatemala a libéré les joueurs, renforçant leur confiance, leur implication et leur concentration dans le travail quotidien. La séance de samedi a par ailleurs été marquée par la visite du Consul général d'Algérie à Milan, Mme Meriem Zidi Djender, accompagnée

de membres du consulat, venus témoigner leur soutien aux Verts dans cette phase importante de préparation. Enfin, la présence remarquée de Luciano Spalletti, venu saluer le sélectionneur national avant le début de l'entraînement, a ajouté une dimension particulière à cette journée, soulignant l'intérêt porté à la sélection algérienne lors de ce stage européen. Sérieux dans le travail, confiants dans leurs moyens et pleinement conscients des enjeux à venir, les Verts poursuivent leur préparation avec rigueur. Le test face à l'Uruguay s'annonce ainsi comme un passage clé, aussi bien pour les joueurs en quête de confirmation que pour le staff, désireux de préciser progressivement ses choix avant l'échéance mondiale.

H.M.

Coupe de la Confédération (1/2 finales)

CRB- Zamalek les 10 et 17 avril prochains

La Confédération africaine de football a programmé les demi-finales de la Coupe de la Confédération, qui opposeront le CR Belouizdad au club égyptien du Zamalek, au cours du mois d'avril, à indiqué samedi le club algérien de Ligue 1. Le match aller se jouera le vendredi 10 avril au stade Nelson-Mandela (Alger), à partir de 20h00,

tandis que le match retour aura lieu le vendredi 17 avril au stade du Caire, à partir de 14h00 (heure algérienne). Cette confrontation constitue une étape décisive dans le parcours du représentant du football algérien, le Chabab Belouizdad, qui ambitionne de confirmer ses bons résultats sur la scène continentale et de poursuivre sur sa lancée afin d'at-

teindre la finale et de renforcer ses chances de remporter le titre. Quant au deuxième représentant algérien dans cette compétition, l'USM Alger, il affrontera l'Olympique de Safi du Maroc. Le match aller se disputera au stade du 5-Juillet (Alger) le dimanche 12 avril à 20h00, tandis que le match retour est prévu le 19 avril au Maroc.

H.M.

Le programme
Lundi 30 mars :
PAC-CRB (16h)
JSK-ESBA (17h45)
MCA-USMA (20h)

MANCHESTER UNITED

Casemiro intéresse l'Inter Miami

Sur le terrain, les champions d'Afrique déchus, privés de trois de leurs cadres- Sadio Mané, Kalidou Koulibaly et Edouard Mendy-, ont pris le match par le bon bout. Grosse possession, bloc haut, volonté d'étouffer un Pérou solide mais inoffensif pendant plus de 75 minutes... Il a pourtant fallu patienter pour voir la rencontre se déverrouiller. À la 41e minute, Ibrahim Mbaye fait parler ses jambes, déborde côté droit et sert Nicolas Jackson. Première vraie frappe, premier but, 1-0, le peuple exulte. Au retour des vestiaires, Ismaïla Sarr fait le break à la 54e et donne au score (2-0) la saveur d'une soirée maîtrisée.

«On se sentira toujours champions d'Afrique» Mais ce match se lit autant dans les chiffres que dans les mots. À la fin de la rencontre, Krépin Diatta, visage fatigué mais voix claire, avait une mission et un message : « On se sentira toujours champions d'Afrique et ça, ça ne changera pas, mais on avait à cœur de jouer ce match et de le gagner. Gagner 2-0 contre une bonne équipe du Pérou, je pense qu'on ne peut être que contents, même s'il y a encore des choses à améliorer. Ce genre de match nous permet d'apprendre.» Idrissa Gana Gueye, capitaine du jour, lui, a mis l'accent sur le lien invisible qui traversait les tribunes. «C'était important de venir célébrer avec la diaspora. On est les champions d'Afrique (sic) et c'était important de passer ce moment-là avec eux. Pour nous aussi, c'était l'occasion de nous préparer pour la suite, parce qu'il y a une Coupe du monde qui nous attend. On sait qu'après le match contre le Pérou et celui contre la Gambie (le 31 mars en amical à Dakar, NDLR), on n'aura plus d'autres matchs amicaux.»

«Bravo au public sénégalais» Touché par la communion avant, pendant et après la rencontre, Edouard Mendy, au chômage technique et observateur attentif du déroulement de la partie et de l'ambiance dans les tribunes, a lâché: «Ça fait plaisir, ça montre que ce qu'on a fait, ce n'est pas anodin. Voir toute cette communauté sénégalaise, mais pas seulement, parce qu'il y avait d'autres nationalités dans les tribunes, tous les amoureux du foot... Ce n'était pas un simple match amical, on a de grosses échéances qui arrivent. On reste concentrés sur le terrain.»

FACE AU PÉROU EN AMICAL

Le Sénégal se met en confiance

La fameuse enceinte dionysienne avait des airs de Dakar un soir de grande prière footballistique, ce 28 mars. Après le show de Youssou N'Dour, puis le défilé avec le trophée de la CAN 2025, les Lions savaient qu'ils ne devaient pas manquer à leur devoir : ce match amical contre le Pérou au Stade de France de Saint-Denis devait servir à pour préparer la Coupe du monde prévue dans moins de trois mois.



En conférence de presse, Pape Thiaw, le sélectionneur des Lions, a tenu à saluer ceux qui ont transformé ce match en fête nationale délocalisée: «Il faut féliciter les joueurs pour cette victoire devant ce beau public. Merci à tout ce monde qui était là. Ce n'est pas facile de remplir le Stade de France alors qu'on ne joue pas contre la France. Bravo au public sénégalais, qui a vraiment montré qu'il aime son équipe. Ils se sont sacrifiés pour leur équipe. On l'a très bien vécu en voyant toute la diaspora sénégalaise présente dans ce beau stade mythique.»

Touché par la communion avant, pendant et après la rencontre, Edouard Mendy, au chômage technique et observateur attentif du déroulement de la partie et de l'ambiance dans les tribunes, a lâché: «Ça fait plaisir, ça montre que ce qu'on a fait, ce n'est pas anodin. Voir toute cette communauté sénégalaise, mais pas seulement, parce qu'il y avait d'autres nationalités dans les tribunes, tous les amoureux du foot... Ce n'était pas un simple match amical, on a de grosses échéances qui arrivent. On reste concentrés sur le terrain.»

MATCH AMICAL

Le Portugal cale face aux Mexicains

Le Portugal s'est heurté samedi en amical à un Mexique compact (0-0) porté par son public dans le mythique stade Azteca de Mexico, malgré la mort d'un supporter dans cette enceinte qui accueillera mi-juin le match d'ouverture du Mondial-2026.

La Selecao, privée de son patron Cristiano Ronaldo, blessé à un ischio-jambier, n'a jamais su percer la défense mexicaine bien organisée, malgré une belle reprise de l'attaquant du PSG Goncalo Ramos, repoussée par le poteau (26e).

Un nul qui sonne comme un revers pour des Portugais qui avancent comme l'un des prétendants au titre pour la prochaine Coupe du Monde, que le Mexique co-organise du 11 juin au 19 juillet avec les Etats-Unis et le Canada.

Si Ronaldo, du haut de ses 41 ans, devrait être

remis de sa blessure d'ici-là, ses compatriotes n'ont pas su montrer qu'ils pouvaient gagner sans lui, malgré une équipe remplie de talents individuels, à l'image de Nuno Mendes, Joao Felix ou Vitorinha.

Il faut dire que le public ne lui a pas rendu la tâche facile, à l'unisson derrière une équipe mexicaine qui avait à cœur de montrer qu'elle pouvait se frotter à un cadreur européen. Elle est même passée près de la victoire avec une tête à bout portant du jeune Armando Gonzalez, juste à côté du but (80e).

Deuil et manifestations

La réouverture du stade Azteca après près de deux ans de travaux en vue de la compétition a cependant été endeuillée par la mort d'un supporter, tombé d'une tribune avant le coup d'envoi.

«Un supporter en état d'ébriété a tenté de descendre du deuxième au premier niveau en sau-

tant par l'extérieur et est tombé jusqu'au rez-de-chaussée», a détaillé la Sécurité civile dans un communiqué.

Des manifestants aux revendications diverses se sont aussi rassemblés aux abords du stade avant la rencontre, pour donner de la visibilité aux familles de personnes disparues, à des collectifs contre la gentrification ou encore pour défendre la cause animale.

L'enceinte qui a sacré Pelé en 1970 et Maradona en 1986 accueillera cinq rencontres de la Coupe du monde cet été, dont celle d'ouverture, entre le Mexique et l'Afrique du Sud, le 11 juin.

«El Tri» affrontera ensuite la Corée du Sud puis le Danemark ou la République tchèque. Le Portugal, placé dans le groupe K aux côtés de l'Ouzbékistan, la Colombie et la Jamaïque ou la République démocratique du Congo, devra de son côté monter en puissance avant le début des hostilités, à commencer par mardi contre les Etats-Unis, à Atlanta.

REAL MADRID

VINICIUS JUNIOR forfait face au Bayern?

Vini Jr. a récemment dû interrompre l'entraînement au stade de l'équipe nationale brésilienne en raison de douleurs à la cuisse.

Vinicius Junior fait partie des joueurs clés du Real Madrid, qui s'apprête à disputer des matchs décisifs dans les semaines à venir, notamment les deux rencontres des quarts de finale de la Ligue des champions début avril contre le FC Bayern. Et c'est justement maintenant que la star offensive semble être blessée. Selon le site brésilien Globo Esporte, le joueur de 25 ans a dû faire l'impasse sur l'entraînement samedi et n'était pas sur le terrain avec l'équipe de

l'entraîneur Carlo Ancelotti. A la place, Vini Jr. s'est contenté d'effectuer quelques exercices en salle de sport avant de recevoir des soins.

La pause d'entraînement de Vini Jr. n'est-elle qu'une mesure de précaution ?

Cette pause dans l'entraînement ne serait toutefois qu'une mesure de précaution, Vini ayant apparemment ressenti une douleur à la cuisse après le match amical contre la France (1-2) – un examen médical effectué vendredi n'aurait toutefois révélé aucune blessure. La question de savoir si Ancelotti alignera la

star du Real mardi contre la Croatie reste en suspens. Les Merengues vont néanmoins suivre la situation de près, car une indisponibilité prolongée serait un coup dur pour l'équipe de l'entraîneur Alvaro Arbeloa. Le Brésilien est le meilleur buteur de Madrid après Kylian Mbappé : en 43 matches toutes compétitions confondues, Vini a inscrit 17 buts et délivré 13 passes décisives cette saison.



LES MOTS CROISÉS

LES MOTS FLÉCHÉS

HORIZONTALEMENT

I. Après sa mort, divers poèmes et essais furent publiés sous le titre MIRACLES (1924). II. Impensable en salle de réanimation. III. Chaussais, et prenais soin des pieds. Interjection exprimant le doute. IV. La place forte de cette commune fut cédée à la France en 1713 suite au traité d'Utrecht. Il était donc étendu sans mouvement. V. Fleuve côtier de France et de Belgique. Arrivée en fin d'année. Fait forcément bonne impression. VI. Deux lettres en une seule. Comme de bien entendu... VII. Tête d'ahuri. Sultan d'Egypte de la dynastie des Mamelouks Burdjites. Prend tout autant soin des arabes que des anglais. VIII. Deux otées de huit. Pronom indéfini. En Bolivie andine et à près de 4 000 mètres d'altitude. IX. Un quartier d'Aix-les-Bains. Conjonction. Quelque chose de monstrueux que l'on retrouve en Russie. Au milieu du Togo. X. Elle rejoint le Rhin à Bâle. Ce n'est pas que pour les malaises que certains le prennent en main. XI. Ce genre d'échange, on le retrouve dans le métro parisien. Mise plus bas que terre. XII. Point décisif dans les arts martiaux. Morceau de pain. A de fortes mâchoires. XIII. Nom donné aux auteurs des massacres de septembre 1792.

VERTICALEMENT

1. Couvent de femmes fondé à Paris rue de Sèvres en 1640 et où Madame Récamier résida de 1819 à 1849. 2. Roi de France, fils de Philippe Egalité et de Louise-Marie de Bourbon-Penthièvre. 3. Différents. Ce général français fut le gouverneur de Dantzig. 4. Peuvent-elles être amenées à rire jaune ? Morceau d'entrecôte. 5. Premier mot du nom de la capitale de la province de Khanh Hoa. Rouge, elle ne peut en aucun cas être un signe avant coureur. 6. Faisons semblant. 7. Ils vivent près d'un point d'eau dans le désert. Vièle arabe. 8. Dans un meuble et en double. Pronom personnel. Créée en 1874, son siège se trouve à Berne. Celui du temps est forcément d'actualité. 9. Il fut en 1959 le créateur de Boule et Bill. Lettre grecque. Démonstratif. 10. En faisait forcément voir de toutes les couleurs. Difformes. 11. Il peut être amené à donner son avis sur le comportement des vieilles et sur leur environnement. 12. Interjection. Ne fus donc pas en odeur de sainteté. En métal, en bois, en toile ou en plastique, tout dépend à quoi il sert. 13. Permet d'éviter les échauffements.

PARENTS
SOUCI

CIRCON-
STANCE
DIRECTION

VOLEURS
FAIS SE
SUCCÉDER

JARDIN
D'ENFANTS

EXPLOSI

MAI
TEST
CUTANÉ

BANIER
INVENTICE

ROCHE
CALCAIRE
GNOLE

CACHÉ
BROUILLÉ

APPAREIL
MÉNAGER

PIÈCE DE
CHARRUE
APO-
THÉCAIRE

VÊTEMENT
ÉQUIPRE

ORGANE

RÉCOLTÉE

PIDEUR
SAUGRENU

BRAVADE

REBUS
VRAIES

CARBURANT

MÉTAL
RESPIRE

CERTAIN
HÉSITATION

FONDS
D'OEIL
ENCRE
SÈCHE

CHEMIN

ERRONÉE
LAID

DANS
VOLE AU
VENT

FLEUR

MESURE
L'INTELLI-
GENCE
BOIGNÉ

COGURN

PÉRIODE
SÉCRÉTION

CHOISI

SCANDUM

PRÉPO-
SITION

ELLE A
PERDU LES
EAGX

12345678910111213

I

II

III

IV

V

VI

VII

VIII

IX

X

XI

XII

XIII

MOTS MÊLÉS

Le mot-mystère est :
MOTEUR DE RECHERCHE

- AIKIDO

ASHKENAZES

BABOUCHKA

BASKET

BIKINI

BOOKMAKER

BUNKER

CHAPKA

COOKIE

JACKPOT

JOKER

KABYLE

KAPOK

KARSTIQUE

KEFFIEH

KEPI

KETCHUP

KILOMETRE

KIPPA

KIPPOUR

KOPECK

KOSOVARS

KURDE

KYSTE

LOUKOUM

MARKETING

MIKADO

MOKA

NICKEL

OUKASE

PANCAKE

PAPRIKA

POLKA

SANSKRIT

SKIPPER

STEAK

STOCK

SUDOKU

TROTSKISTE

C P E T R O T S K I S T E K O
H A U K B I K I N I M O O D K
A P Q H A A Y P E A K P I B E
P R I A C E S E R A A K L O F
K I T S K T T K T K I C B O F
A K S H E O E S E A S A U K I
K A R K K T M K M T I J N M E
L B A E I B A B O U C H K A H
O Y K N P D O C L U S E E K M
P L G A P P K C I O K K R E U
J E E Z O T I R K S N A S R O
O K D E U E I K O O C C S P K
K C R S R A V O S O K N E E U
E I U K O D U S M I K A D O O
R N K K O P E C K A P P I K L

PUBLICITÉ

République algérienne démocratique et populaire

Wilaya de Laghouat

Daira d'oued morra

Commune d'oued morra

Número d'identification fiscale : 098503219117229

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

En application des dispositions du décret présidentiel n° 15/247 du 16/09/2015 portant règlementation des marchés publique et des délégations de service public.

Le président de l'assemblée populaire communale de oued Morra a annoncé a tout les soumissionnaires ayant participe aux appel d'offre ouvert avec exigence de capacité minimale n° 05/2026 dans le journal اخبار اليوم en arabe le 15/02/2026 et le journal l'express le 12/02/2026 en français, pour la démarche suivant: amélioration urbain de la rentres EST de commine oued morra centre.

et Après ouverture des plis, et l'évaluation technique et financière des offres par la commission d'ouverture et d'Evaluation des offres, (part d'évaluation Financière) et d'évaluation le numéro 54/2025 en date du 09/03/2025, et les résultats étaient les suivant:

Le soumissionnaire	L'Opération	Montant / DA	Délai le réalisati on	Observation
Tabrakh allal NIF 18203040018819400000	amenagement Rues eljedat	دج 24.130.638.00	02 mois	Qualifie techniquement +offre unique

Tous les soumissionnaires contestant le choix opéré par le service contractant, peut introduire un recours auprès de la commission municipale des marchés publics d'oued Morra dans un délai de dix jours à compte de la date de la première parution du présent avis dans les journaux, selon l'article 82 du décret présidentiel n° 15/247 du 16/09/2015 portant règlementation des marchés publique et des délégations de service public, selon l'article 56 par la loi n° 12/23 du 05/08/2023.

L'Express 30.03.2026 – Anep n° 2616010705

Arts vivants

Mounia Aït Meddour,
la scène au cœur

NASSIM TERKI

Mounia Aït Meddour est une présence incontournable du théâtre et de la musique. Elle est une passeuse d'émotions, une voix qui habite le théâtre et le chant, et un visage qui donne vie aux histoires qu'elle raconte. Son parcours n'a jamais été linéaire, il tisse management et arts, disciplines et improvisation, technique et instinct.

Après une formation en sciences de gestion, elle choisit pourtant de plonger dans le théâtre. Dès 2014, elle s'immerge dans les ateliers du Théâtre régional de Béjaïa, apprenant à manier le masque, le mime, la pantomime et la Commedia dell'arte. L'improvisation avec Elsa Hamrane viendra affiner ce goût pour l'instantanéité et la surprise sur scène. Les années suivantes, elle participe aux ateliers et aux éditions du festival international, où elle perfectionne son art et sa présence. Depuis 2007, Mounia investit la scène avec une énergie rare et une polyvalence impressionnante. Elle jongle entre monodrames, comédies musicales, spectacles pour enfants et courts-métrages. Dans *Le Pissenlit* ou *Les femmes de Casanova*, elle se déploie avec une force tranquille. Dans les spectacles pour enfants, comme *Azef wa asdiqa el ghaba*, elle transmet le plaisir du théâtre à des générations qui découvrent le goût des histoires. Son rôle de conteuse, chanteuse et comédienne lui permet de construire un lien direct avec le public, de l'émouvoir et de le faire rire en même temps. Son travail ne se limite pas à la scène. Elle accompagne des équipes, dirige des chœurs, assiste à la mise en scène, et sait faire naître des projets collectifs. C'est cette capacité à fédérer et à créer, à mélanger initiative et collaboration, qui fait d'elle une figure singulière dans le paysage culturel local.

Mounia explore aussi la musique, préparant son album *Kane ya Makene* et collaborant avec des artistes comme Djamel Allam, Bazou Abdel Aziz Yousfi ou Akli D. Chanter est pour elle une manière de raconter autrement, de prolonger le théâtre par le souffle et le rythme. Récompensée et reconnue pour ses talents (notamment par des nominations aux festivals nationaux et amazighs), elle poursuit ses projets avec la même curiosité : préparer

Formée au Théâtre régional de Béjaïa, elle a appris le masque, le mime, la pantomime et l'improvisation, développant une technique solide et une grande liberté sur scène. Depuis 2007, elle participe à de nombreux spectacles et courts-métrages. Elle joue dans des monodrames, des comédies musicales et des spectacles pour enfants, où elle chante, raconte et interprète. Son rôle va au-delà de l'interprétation, elle dirige des chœurs, assiste à la mise en scène et aide à construire des projets collectifs.



des contes pour enfants en trois langues, imaginer des spectacles où textes et chants s'entrelacent, ou continuer à faire vivre les histoires du patrimoine culturel algérien. Mounia Aït Meddour s'implique dans chaque

rôle, elle le vit. Sur scène, elle rend les histoires simples et accessibles, avec du rythme, parfois du rire, parfois de la musique. Artiste complète, elle incarne ce que la scène peut offrir de plus simple et de plus vrai.

Le tourisme culturel attire de
plus en plus d'Algériens

Le tourisme culturel prend de plus en plus de place en Algérie. Beaucoup d'Algériens veulent aujourd'hui découvrir leur propre pays, son histoire, ses sites et ses traditions. Avant, les vacances étaient surtout faites pour se reposer ou changer d'air, à la mer ou à la montagne. Aujourd'hui, les choses évoluent. Des agences de voyages proposent des séjours pour visiter des lieux historiques, des sites archéologiques ou encore découvrir les traditions locales. Le printemps est une période idéale pour ce type de voyage. Le temps est agréable et cela donne envie de sortir. « Le temps au printemps est souvent ensoleillé. Et nous voulons joindre l'utile à l'agréable. Cela permet de casser la routine et en même temps d'apprendre », explique Mme Asma Allem, professeure d'histoire. Elle raconte qu'elle n'avait jamais visité

Annaba. Elle a aussi attendu près de vingt ans avant d'aller à Ghriiss, près de Mascara, où a eu lieu la première Moubaaya de l'Émir Abdelkader. Aujourd'hui, elle prévoit de passer une semaine en famille à Annaba. Elle veut visiter Seraïdi, la basilique et peut-être aller jusqu'à Souk Ahras pour voir l'olivier de Saint Augustin. Pour beaucoup d'Algériens, le voyage se fait maintenant à l'intérieur du pays. Certains ont déjà visité des destinations à l'étranger, mais connaissent peu leur propre pays. C'est le cas de Souad et Nabil, qui ont voyagé en Égypte, en Turquie et en Azerbaïdjan. Pourtant, ils connaissent peu de villes en Algérie. Ils ont choisi de visiter Khemis Miliana après en avoir entendu parler. Plusieurs raisons expliquent ce changement. Les difficultés pour obtenir des visas poussent certains à rester en Algérie. Mais ce n'est pas la seule raison. Les réseaux sociaux jouent aussi un rôle important. Ils permettent de découvrir facilement des

endroits et donnent envie de voyager.

Les agences de voyages ont compris cette tendance. Elles proposent de plus en plus de circuits vers des villes comme Tipasa, Cherchell, Dellys ou encore Ghardaïa. Ces voyages permettent de visiter des lieux, mais aussi d'apprendre leur histoire.

« De plus en plus, le produit culturel a une valeur économique et devient rentable », explique un professionnel du secteur. Des offres sont proposées avec hébergement, visites guidées et découvertes des marchés et des anciens quartiers.

Mais pour les spécialistes, il ne suffit pas de visiter. « La culture et le tourisme vont de pair », rappelle un chercheur en patrimoine. Il faut expliquer les lieux, raconter leur histoire et les mettre en valeur.

Aujourd'hui, le tourisme culturel devient une nouvelle façon de voyager en Algérie. Il permet de découvrir le pays autrement et de mieux connaître son histoire et ses richesses.

Culture

Le TNA célèbre
le théâtre

La Journée internationale du théâtre n'a pas seulement été commémorée au Théâtre national algérien Mahieddine Bachtarzi, elle a été vécue comme un moment de transmission, de partage et de reconnaissance. Vendredi, l'institution a ouvert ses portes et investi ses abords pour offrir au public une immersion dans un art qui, ici, ne cesse de dialoguer avec son histoire. Dès la fin d'après-midi, la place Mohamed Touri s'est transformée en scène à ciel ouvert. Là, au contact direct des passants, le théâtre de rue a pris toute sa dimension populaire. Les enfants, au premier rang, ont été happés par des performances mêlant jeu, improvisation et interaction. Rires spontanés, regards captivés, participation joyeuse, la scène s'est déplacée vers le public, abolissant les distances habituelles. Le théâtre retrouvait ainsi sa fonction première, celle d'un art vivant, accessible et partagé. À l'intérieur du TNA, le temps semblait suspendu. Une exposition consacrée aux premières années de l'institution, de 1963 à 1972, retraçait les débuts d'un théâtre national en construction, dans le sillage immédiat de l'indépendance. Affiches d'époque, photographies, programmes, autant de fragments qui racontent une aventure artistique et politique, celle d'un pays qui se met en scène pour se raconter. Dans cette continuité mémorielle, le dramaturge et peintre Khaled Belhadj est venu présenter son roman « Mandarine ». Une œuvre qu'il inscrit dans ce qu'il appelle un « théâtre de la trace », une manière d'écrire l'histoire par touches successives, entre récit et dramaturgie. Le livre revient notamment sur les événements du 20 août 1955, autour de la figure de Zighoud Youcef, et s'inscrit dans un projet plus large, « De Sidi Ahmed à Manhattan », où la mémoire nationale se projette dans une dimension universelle. « a porté la cause algérienne jusqu'au siège de l'ONU », rappelle l'auteur dans une démarche qui mêle littérature, histoire et scène.

En début de soirée, la salle Mustapha Kateb a accueilli le moment institutionnel de la journée. Comme partout dans le monde, le message de l'Institut international du théâtre y a été lu, réaffirmant la place du théâtre comme espace de liberté, de création et de dialogue entre les peuples.

Puis est venu le temps des hommages. Plusieurs figures du paysage artistique ont été appelées sur scène : Linda Sellam, Mustapha Iyad, Zahir Bouzerar, Habib Boukhelifa et Ahmed Kadri. Des trajectoires différentes, mais un même engagement au service du théâtre.

Prenant la parole, Mustapha Iyad a élargi l'hommage à toute la chaîne invisible du spectacle vivant. « Je pense aux comédiens, aux auteurs, aux techniciens, aux scénographes, mais aussi et surtout au public », a-t-il déclaré, avant de convoquer ses propres références : Rouiched, Mustapha Kateb, Abdelkader Alloula et Sid Ahmed Agoumi. Une filiation assumée, pensée comme un passage de relais. « Tant qu'il y aura une scène, une lumière, une voix pour s'élever, le théâtre vivra », a-t-il insisté. L'émotion était palpable lorsque Ahmed Kadri, dit Krikèche, doyen des artistes distingués, a pris la parole. Dans une salle attentive, il a simplement remercié, mesurant l'importance de cette reconnaissance publique. Les autres lauréats ont, eux aussi, salué un public fidèle, véritable partenaire de cette aventure artistique.

Les distinctions remises, signées par la ministre de la Culture et des Arts Malika Bendouda, sont venues consacrer des parcours, mais aussi rappeler que le théâtre repose sur une mémoire vivante, toujours en mouvement.

La soirée s'est prolongée avec « El Moufaraqa », « Le paradoxe », portée par la troupe du Théâtre régional d'El Eulma. Une manière de refermer la journée comme elle avait commencé : par le jeu, la scène et la parole.

Rédaction culturelle

Trait d'esprit

“L'intellectuel est quelqu'un qui se mêle de ce qui ne le regarde pas.”

Jean-Paul Sartre

Chutes de neige sur les reliefs de l'Ouest

Des chutes de neige affecteront les reliefs dépassant 900 mètres dans les wilayas de Tiemcen, Sidi Bel Abbès et Naâma, selon un BMS de niveau orange.

Ligue 1 Mobilis

Report des matchs de mise à jour à mercredi

Les trois rencontres en retard de la 17e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis, initialement prévues lundi, ont été reportées à mercredi, suite au décès de l'ancien président de la République, le moudjahid Liamine Zeroual, indique un communiqué de la Ligue de football professionnel (LFP). Le derby algérois MC Alger -USM

Alger se jouera mercredi au stade Ali-Ammar de Douéra à 16h00, à huis clos. Le match Paradou AC -CR Belouizdad se disputera au stade du 20-Août-1955 à 15h00, tandis que la JS Kabylie recevra l'ES Ben Aknou au stade Ait-Ahmed de Tizi-Ouzou à 16h00. Un deuil national de trois jours a été décrété.

Karaté

Ouikene et Abouriche consolident leur rang mondial



Dans le dernier classement de la WKF, Cylia Ouikene conserve sa 5e place en -50 kg avec 3 525 points, se rapprochant du podium.

Louiza Abouriche progresse également à la 5e place en -55 kg avec 2 850 points. Anis Helassa se classe 10e en kumité.

Imane Khelif prête pour son premier combat professionnel



La championne olympique Imane Khelif passera un test important ce jeudi à Paris. Elle affrontera la Française Davina Michel, participante aux Jeux olympiques de Paris 2024 en -75 kg, dans un combat d'entraînement prévu en six rounds. Cette confrontation, organisée à l'INSEP en présence du public, s'inscrit dans le cadre de sa préparation encadrée par son entraîneur John Dovi. Elle a déjà croisé les gants avec une autre boxeuse française, Maëlys Richols, afin d'affiner sa condition avant le grand saut chez les professionnelles. Ce travail préparatoire intervient à quelques semaines de son tout premier combat professionnel, programmé le 23 avril à la salle Wagram, à Paris. Pour cette grande première,

Imane Khelif affrontera l'Allemande Julia Igel, une boxeuse déjà engagée dans le circuit pro depuis 2024 et qui totalise cinq victoires. Ce combat marquera le retour sur le ring de la championne algérienne après une longue absence depuis son sacre aux Jeux olympiques de Paris 2024, où elle avait décroché la médaille d'or.

Mais cette fois, le contexte sera totalement différent, avec les exigences et les codes de la boxe professionnelle. Engagée désormais dans la catégorie des welters (-67 kg), Khelif, 26 ans et 1,78 m, devra s'adapter à un format de combat spécifique, prévu en six rounds de deux minutes chacun, face à une adversaire légèrement plus petite mais déjà aguerrie au circuit professionnel. Organisé par son promoteur Brahim Asloum, ce premier combat constitue une étape clé dans la nouvelle carrière de la boxeuse algérienne, qui se prépare depuis octobre dernier à Paris pour réussir sa transition vers le haut niveau professionnel.

BLIDA : COUP D'ENVOI DU SALON NATIONAL DE L'ARTISANAT

La place de la Liberté à Blida a accueilli hier l'ouverture du Salon national de l'industrie et de l'artisanat traditionnels, un événement visant à valoriser le patrimoine culturel algérien. Présidé par des responsables du secteur, dont Azzedine Kali et Abdelkrim Berki, le salon, qui se tient jusqu'au 1er avril 2026, réunit plus de 80 artisans issus de 30 wilayas. Les exposants présentent une large gamme de produits relevant de l'artisanat artistique, productif et alimentaire. L'affluence enregistrée dès l'ouverture

témoigne de l'intérêt du public, renforcé par la période des vacances de printemps. Au-delà de la promotion des métiers traditionnels, cette initiative s'inscrit dans une stratégie visant à renforcer la visibilité internationale du secteur. Avec près de 740 000 artisans inscrits, l'artisanat algérien génère plus de 1,4 million d'emplois et pourrait contribuer à plus de 400 milliards de dinars au revenu national en 2026. La numérisation et la formation continue constituent des leviers essentiels pour ce développement durable.

JOURNAL L'EXPRESS

Nouveau numéro de téléphone :

028 26 99 24

L'EXPRESS

AGHBALA ET SES AMIS DE SAINT-ÉTIENNE

Une association qui fait la différence

L'association Aghbala et ses amis de Saint-Étienne est une organisation à vocation humanitaire qui se distingue par son engagement concret dans des projets solidaires.

PAR IDIR MEHDAOUI

Animée par des valeurs profondément humaines, elle œuvre quotidiennement pour soutenir les personnes en difficulté, tant en France qu'en Algérie. Parmi ses missions principales, la fourniture de médicaments aux personnes atteintes de cancer occupe une place centrale. Cette action repose sur une étroite collaboration entre la France et la région de Béjaïa, en Algérie, où les besoins médicaux demeurent importants. Pour concrétiser ces initiatives, l'association coopère activement avec plusieurs organisations locales algériennes, notamment dans les communes de Timezrit et Aghbala (Beni Djellil), ainsi qu'avec l'association Tudert d'Amizour, spécialisée dans l'accompagnement des patients atteints de cancer. L'association bénéficie également du soutien d'un collectif de bénévoles de Timezrit établi à Saint-Étienne. Ces citoyens engagés mobilisent leurs efforts autour d'actions sociales à fort impact, notamment dans le domaine de la santé. L'aide apportée comprend des couches, des médicaments et des compléments nutritionnels spécifiques, tels que Fortimel, destinés aux patients atteints de maladies graves. Boualem Lachi, président de l'association, souligne que leur engagement va bien au-delà de la simple distribution de médicaments. Il précise que leur action a permis l'expédition d'une ambulance ainsi que de divers équipements médicaux au profit de leurs partenaires locaux. Ces initiatives ont été rendues possibles grâce au soutien financier du footballeur international Karim Benzema. Ce dernier a contribué à financer plusieurs



projets concrets : des forages dans le village natal de ses parents, Tighzert ; l'acquisition d'une ambulance pour la commune d'Ait Djellil, aujourd'hui opérationnelle ; ainsi que l'achat d'un fauteuil dentaire équipé d'un système radiologique. À l'occasion du 12^e anniversaire de sa création, l'association a organisé une soirée annuelle le samedi 28 mars 2026, réunissant plus de 500 participants. Cet événement a accueilli diverses personnalités locales, dont le maire récemment élu de Saint-Étienne, Régis Juanico. Alliant gastronomie et culture, la soirée a mis à l'honneur des spécialités culinaires traditionnelles, telles que le seksu udryis, un couscous accompagné de légumes vapeur et relevé par un ingrédient local unique, la thapsie garganique. Le programme culturel, riche et varié, a été marqué par les prestations de la troupe de théâtre burlesque Bouafif, qui a fait revivre les traditions humoristiques du

village d'Aghbala. La soirée s'est poursuivie avec les performances du chanteur Aït Hamid et de la jeune artiste Alicia. Le public a également apprécié les prestations de Nordine Bouzit, ainsi que celles du groupe Arrac n Taddart Negh avec Azzedine Sayad. Une chorale féminine, Urrar Lkhalath, est venue ajouter une touche chaleureuse à cette célébration. Selon Boualem Lachi, l'objectif de cet événement était avant tout de rassembler les familles du village et leurs proches autour d'un socle culturel fort : célébrer l'arrivée du printemps avec Aderyis, symbole de partage et de transmission des traditions. Les fonds récoltés lors de cette soirée seront consacrés à deux initiatives majeures : des projets au profit du village, notamment des forages pour améliorer les conditions de vie, et une action humanitaire en faveur des enfants atteints de cancer dans la wilaya de Béjaïa. ■

Des millions d'Américains dans la rue contre Trump et ses politiques

Des millions d'Américains ont manifesté samedi à travers le pays pour exprimer leur opposition à Donald Trump. Organisée par une coalition d'associations réunies sous le slogan « No Kings », cette mobilisation figure parmi les plus importantes depuis le retour du président à la Maison Blanche. Les rassemblements, principalement à Minneapolis, Saint-Paul, Philadelphie, Boston et New York, ont réuni, selon les organisateurs, au moins huit millions de manifestants dans plus de 3 300 cortèges. Les protestataires ont brandi des pancartes dénonçant la guerre, les politiques anti-immigration et les dérives du pouvoir. À Minneapolis, la tension restait vive après la mort de deux personnes en janvier lors



d'interventions d'agents fédéraux. À New York, l'acteur Robert De Niro a pris la parole pour dénoncer ce qu'il considère comme une menace pour les libertés fondamentales. La mobilisation a également dépassé les frontières américaines, avec des rassemblements à Rome, Madrid, Athènes et Amsterdam, où la contestation

contre la montée des extrêmes s'est aussi exprimée. Un message fort : les citoyens refusent un monde gouverné par des « rois » ou des oligarchies et réclament des gouvernements respectueux des droits et des libertés. Cette journée marque un tournant dans la contestation contre la politique de Trump. ■